



OMRA 2026-2027 :
490 AGENCES AUTORISÉES PAR L'ONPO, VISA,
VACCINS ET GUIDE POUR ÉVITER LES ARNAQUES

P. 04



17 OCTOBRE 1961 :
DES MAIRES DE FRANCE RÉCLAMENT QUE LE MASSACRE
SOIT RECONNU COMME « CRIME D'ÉTAT »

P. 02



FRONTIÈRES OUEST :
MISE EN ÉCHEC DE TENTATIVES
D'INTRODUCTION DE PLUS DE 4 QUINTAUX
DE KIF TRAITÉ VIA LES FRONTIÈRES AVEC
LE MAROC PAR L'ANP

P. 03



P. 05
« LES BONS COMPTES FONT LES BONS AMIS » :
LE PRÉSIDENT TEBBOUNE POINTE UN PROBLÈME
DANS LES EXPORTATIONS



P. 05
HYDROCARBURES :
37,5 MILLIARDS DE DOLLARS DE RECETTES
D'EXPORTATION EN NEUF MOIS, SELON ARKAB



ANNABA :
LE WALI RÉUNIT LES COMITÉS DE VILLE POUR
EXAMINER LES PRÉOCCUPATIONS DES CITOYENS À
EL HADJAR ET BOUZAROURA

P. 06



ANNABA :
ES SENIA, L'INNOVATION ANNABIE SACRÉE
AU SOMMET DU CHALLENGE NAWAT

P. 08

17 OCTOBRE 1961 :
DES MAIRES DE FRANCE RÉCLAMENT QUE LE MASSACRE
SOIT RECONNU COMME « CRIME D'ÉTAT »

Une trentaine de maires de France demandent la « reconnaissance pleine et entière du massacre du 17 octobre 1961 comme un crime d'État ».

Dans un texte commun, publié jeudi, ces édiles soulignent la responsabilité des autorités publiques dans l'organisation et la conduite de la répression.

Parmi les signataires figurent notamment les maires de Paris, Emmanuel Grégoire, de Saint-Denis, Bally Bagayoko, de Saint-Ouen, Karim Bouamrane, de Montreuil, Patrice Bessac, et de Trappes, Ali Rabeh.

LE 17 OCTOBRE 1961,
UNE NUIT DE VIOLENCE
POLICIÈRE À PARIS

Dans la nuit du 17 octobre 1961, des milliers d'Algériennes et d'Algériens manifestaient paci-



fiquement à Paris et en région parisienne contre un couvre-feu discriminatoire.

Ils ont été victimes d'une répression d'une violence extrême menée par la police française sous l'autorité du préfet de police Maurice Papon.

Si le bilan exact des morts demeure incertain, les maires

évoquent près de 300 Algériens tués dans leur appel, en se référant aux estimations de l'historien Jean-

Afin de rendre hommage aux victimes, les élus réclament l'inscription du 17 octobre au calendrier officiel des journées nationales et cérémonies officielles.

Ils demandent également la

poursuite de l'ouverture et de l'accès aux archives de la guerre d'Algérie pour permettre aux chercheurs, aux familles et aux citoyens de continuer à établir et transmettre les faits.

L'appel invite aussi à soutenir la création de lieux de mémoire et d'actions pédagogiques auprès des jeunes générations, tout en assurant l'accompagnement et la reconnaissance des victimes, des survivants et de leurs familles.

LES MAIRES
RÉCLAMENT
UNE JOURNÉE
NATIONALE
ET L'OUVERTURE
DES ARCHIVES

Pour les signataires, reconnaître ces événements ne revient pas à raviver les blessures du passé, mais à regarder l'histoire en face et à rendre justice aux victimes.

Si la « répression sanglante » avait été reconnue par François Hollande en 2012, puis qualifiée de crimes « inexcusables pour la République » par Emmanuel Macron en 2021, ces avancées restent perçues comme insuffisantes par les édiles.

Ces étapes ne sauraient être un point final, et les maires appellent solennellement l'État à aller jusqu'au bout du chemin engagé. Cette position est également soutenue sur le plan politique : la présidente du groupe La France insoumise à l'Assemblée nationale, Mathilde Panot, a réaffirmé cette demande en annonçant sa participation aux commémorations et en rappelant le combat pour que ce massacre soit officiellement reconnu comme un crime d'État.

JOURNÉE NATIONALE DE L'ÉMIGRATION
LES SACRIFICES DES MARTYRS DES MASSACRES DU 17 OCTOBRE 1961
RESTERONT GRAVÉS DANS L'HISTOIRE DE L'ALGÉRIE VICTORIEUSE



Le président du Conseil de la nation, Azouz Nasri, a souligné, samedi, que les sacrifices des martyrs des massacres du 17 octobre 1961 resteront gravés dans l'histoire de l'Algérie victorieuse, témoins à jamais de la résistance d'un peuple inébranlable.

“En cette Journée nationale de

l'émigration, nous nous remémorons avec émotion les massacres du 17 octobre 1961 à Paris, lorsque les Algériens, fermement attachés à leur droit à la liberté et à l'indépendance, ont affronté à mains nues la répression coloniale”, a écrit M. Nasri sur son compte sur les réseaux sociaux à l'occasion de la Jour-

née nationale de l'émigration, commémorant les massacres du 17 octobre 1961.

“Leurs sacrifices resteront gravés dans l'histoire de l'Algérie victorieuse, témoins à jamais de la résistance d'un peuple inébranlable.

Gloire et éternité à nos valeureux martyrs”, a ajouté M. Nasri.

CONFORMÉMENT AUX INSTRUCTIONS DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE
LE PREMIER MINISTRE INSTALLE LE COMITÉ PERMANENT
DE SUIVI ET DE TRAITEMENT DES DEMANDES D'IMPORTATION

Conformément aux instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a procédé, samedi, à l'installation du comité permanent de suivi et de traitement des demandes d'importation, indique un communiqué des services du Premier ministre.

Cette installation intervient en application du décret exécutif 26-327 du 13 octobre 2026 portant création d'un comité permanent de suivi et de traitement des demandes

d'importation.

La cérémonie d'installation s'est déroulée en présence du président et des membres du comité, à savoir le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, le ministre des Finances, un représentant du gouverneur de la Banque d'Algérie, le président de l'Association professionnelle des banques et des établissements financiers (ABEF) et le président du Conseil du renouveau économique algérien (CREA), précise la même source.

A cette occasion, le Premier ministre a indiqué que “le comité est chargé d'examiner les demandes relatives à chaque opération d'importation et de réserver un traitement d'urgence pour les produits revêtant un caractère sensible ou prioritaire pour l'approvisionnement du marché national ou pour le fonctionnement des unités de production, de manière à soutenir les activités économiques et les projets d'investissement et à préserver la disponibilité des biens et services au profit des citoyens”.



SEYBOUSE
Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : L'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.
Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

ANP

MISE EN ÉCHEC DE TENTATIVES D'INTRODUCTION DE PLUS DE 4 QUINTAUX DE KIF TRAITÉ VIA LES FRONTIÈRES AVEC LE MAROC



Dans la dynamique des efforts soutenus dans la lutte antiterroriste et contre la criminalité organisée multiforme, des unités et des détachements de l'Armée

nationale populaire ont exécuté, durant la période allant du 7 au 13 octobre 2026, plusieurs opérations ayant abouti à des résultats de qualité qui reflètent le haut professionnalisme, la vigilance et la disponibilité permanente de nos Forces armées à travers tout le territoire national", précise la même source.

Dans le cadre de la lutte antiterroriste, "des détachements de l'Armée nationale populaire ont arrêté (7) éléments de soutien aux groupes terroristes dans différentes opérations". Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée et "en continuité des efforts déployés afin de contrecarrer le fléau du narcotrafic dans notre pays, des détachements combinés de l'ANP ont intercepté, en

coordination avec les différents services de sécurité, (47) narcotrafiquants et mis en échec des tentatives d'introduction de (4) quintaux et (82) kilogrammes de kif traité provenant des frontières avec le Maroc, alors que (368.937) comprimés psychotropes ont été saisis, et ce, lors d'opérations exécutées à travers les Régions militaires", ajoute le communiqué.

"En 3ème Région militaire, un détachement de l'ANP a abattu (3) orpailleurs en possession d'une arme à feu et divers équipements d'orpillage, tandis que d'autre détachements ont arrêté, à Tamansasset, Bordj Badji Mokhtar et In Salah, (385) individus et saisi (29) véhicules, (144) groupes électrogènes, (97)

marteaux piqueurs, (5) détecteurs de métaux et des quantités de mélange d'or brut et de pierres, ainsi que d'équipements utilisés dans des opérations d'orpillage illicite", relève la même source.

De même, "(11) autres individus ont été appréhendés et (4) fusils de chasse et (20.980) litres de carburants, ont été saisis, et ce, lors d'opérations distinctes".

Par ailleurs, "les Garde-côtes ont mis en échec, sur les côtes nationales, des tentatives d'émigration clandestine de (291) individus à bord d'embarcations de construction artisanale, alors que (592) immigrants clandestins de différentes nationalités ont été arrêtés à travers le territoire national", conclut le bilan.

INCENDIES DE FORÊTS

UN ODIEUX COMLOT VISANT À AFFAIBLIR L'ALGÉRIE ET À PORTER ATTEINTE À SON UNITÉ DÉJOUÉE

Un documentaire intitulé "Révélation des complots de la trahison et des réseaux de la collaboration" (Kachf makayid al-khiyana wa khouyout al-amala), diffusé samedi soir sur les chaînes de la Télévision algérienne, les ondes de la Radio nationale, les plateformes officielles du MDN, ainsi que sur celle de l'Agence Algérie Presse Service (APS), a présenté les aveux d'individus impliqués dans le déclenchement de ces incendies.

Ces aveux font suite à l'arrestation de trois individus de nationalité algérienne ayant directement provoqué des incendies de forêts dans les wilayas de Constantine et de Guelma, après avoir été exploités par des parties connues pour leur hostilité envers l'Algérie, qui ont également eu recours au terroriste dénommé Amir Boukhors, alias "Amir DZ", pour mettre à exécution leur plan ignoble.

Les deux individus arrêtés, Boutamina Abdelkrim et Amrani Abderraouf, ont reconnu leur lien direct avec ce terroriste, ainsi que leurs contacts avec les terroristes traîtres Larbi Zitout, Hichem Aboud et Karim Moulaï.

Ces derniers exploitent les conditions sociales et l'appât du gain et du pouvoir comme approches pour le recrutement de leurs relais à l'intérieur du pays, en leur faisant miroiter une richesse illusoire et en leur promettant de prétendues aides

depuis l'étranger, en contrepartie de l'accomplissement de missions subversives visant la sécurité et l'intégrité du pays. Celles-ci consistent notamment à incendier les forêts, à détruire les richesses et à infliger de lourdes pertes aux ressources du peuple algérien.

L'objectif de ces traîtres, dévoilé dans le documentaire, est d'être à la solde de ceux qui les financent et d'exécuter leurs ordres visant à semer la discorde et à créer un climat d'insécurité et d'instabilité au sein de la société algérienne, à l'image de ce que répétait le terroriste Amir Boukhors: "Il faut mettre le pays à feu".

Parmi les modes opératoires adoptés par ces terroristes, figurent le chantage et les pressions exercés sur leurs victimes afin de les amener à exécuter leurs plans odieux.

Les investigations préliminaires menées par les services de sécurité du ministère de la Défense nationale ont ainsi révélé que le dénommé Yacine Boulgroune se servait de son métier de coiffeur comme couverture pour mener des activités suspectes avec le terroriste Amir Boukhors et recruter ses agents.

En contrepartie de ses activités de collaboration, il a reçu des appartements et des locaux commerciaux en Algérie et en France, et ce pour le financement de ses opérations terroristes et la mise en œuvre de ses

plans pernicieux en Algérie.

L'enquête a mis au jour l'implication du dénommé Islam Benyahia qui, après avoir accompli la mission qui lui avait été confiée par le terroriste Amir Boukhors, consistant à incendier les forêts de Didouche Mourad et du Djebel El Ouahch à Constantine, et dès qu'il a reçu le prix de sa trahison, remis par le dénommé Yacine Boulgroune, il a pris la fuite vers l'Italie à bord d'une embarcation clandestine, avant de rejoindre la France, abandonnant derrière lui son complice dans ce crime, Abdelkrim Boutamina, interpellé et rongé par les remords.

- L'Algérie restera toujours inébranlable face aux traîtres et aux conspirateurs--

Le documentaire a révélé que les résultats des investigations techniques menées par les services de sécurité du ministère de la Défense nationale avaient permis de récupérer une séquence vidéo filmée par le dénommé Abdelkrim Boutamina lors de sa participation à une caravane d'aide destinée aux personnes touchées par les incendies de forêts dans la wilaya de Jijel, dans une manœuvre visant à dissimuler son crime.

Les investigations ont également établi que la collaboration du terroriste Boukhors avec des services de renseignement étrangers ne se limitait pas à l'incendie de forêts, au financement de programmes de migra-



tion clandestine au profit de ses agents, ni au marchandage et au chantage.

Elle allait jusqu'à sa tentative, avec ses commanditaires, de créer des courants hostiles au sein de la scène politique nationale, servant leurs programmes, permettant à leurs agents d'accéder aux postes de responsabilité et faisant de ces derniers des instruments de destruction et de sabotage au détriment des intérêts de la patrie et du peuple.

Le documentaire a abouti à la conclusion que "ces criminels, par leurs actes ignobles, pensaient porter atteinte à la stabilité et à la sécurité du pays. Ils sont même allés jusqu'à croire que les institutions de l'Etat seraient incapables de faire face à la crise des incendies. Cependant, l'Algérie, malgré toutes les manœuvres et les conspirations, restera toujours et à jamais inébranlable face aux traîtres et aux conspirateurs.

Son drapeau continuera, malgré

toutes les tentatives désespérées de ses ennemis, de flotter haut et fièrement, et son peuple restera uni et solidaire face à toutes les crises et à toutes les épreuves".

Il a également été souligné que les incendies de forêts qui ont récemment touché l'Algérie, et qui visaient à déstabiliser le pays et à porter atteinte à sa sécurité, n'ont fait que renforcer la cohésion, l'unité et la résilience du peuple algérien. Ce peuple est désormais plus conscient et plus lucide quant à l'ampleur des complots ourdis contre lui.

Comme lors de toutes les crises qu'a connues le pays, il a donné les plus beaux exemples de cohésion et de solidarité, faisant ainsi échouer toutes les tentatives malveillantes visant à entraver le processus de développement de l'Algérie et les plans ignobles destinés à porter atteinte à sa cohésion sociale.

OMRA 2026-2027 : 490 AGENCES AUTORISÉES PAR L'ONPO, VISA, VACCINS ET GUIDE POUR ÉVITER LES ARNAQUES



Pour la saison de la Omra 1448 (2026-2027), l'ONPO a retenu 490 agences dans sa liste préliminaire. Avant de payer, vérifiez que votre agence y figure et lisez attentivement le contrat. Visa, vaccin, budget, signaux

d'alerte : voici les points à contrôler. La Omra attire chaque année de nombreux pèlerins, en Algérie comme dans la diaspora. Cet engouement profite aussi aux escrocs, qui multiplient les fausses offres sur les réseaux sociaux. Quelques

vérifications simples permettent pourtant de limiter les risques.

VÉRIFIER L'AGRÈMENT DE L'AGENCE SUR LA LISTE DE L'ONPO

En Algérie, l'Office national du pèlerinage et de la Omra (ONPO) autorise les agences à organiser la Omra. Il relève du ministère des Affaires religieuses et des Wakfs. Le ministère du Tourisme délivre, lui, la licence générale des agences de voyages.

Pour la saison 1448, l'ONPO a dévoilé une liste préliminaire de 490 agences autorisées à organiser la Omra. Ces agences sont réparties à travers les différentes wilayas du pays. La liste reste évolutive, puisqu'elle recense les autorisations accordées à la date du communiqué.

Ces listes indiquent, pour chaque

agence, sa wilaya, son numéro d'autorisation et son téléphone. Consultez toujours la dernière version publiée sur la page Facebook officielle de l'ONPO. Joignez ensuite l'agence à ce numéro officiel, plutôt qu'à un numéro diffusé sur les réseaux sociaux.

VISA, PERMIS NUSUK ET VACCIN :

LES RÈGLES SAOUDIENNES

Côté saoudien, la plateforme officielle Nusuk du ministère du Hajj et de la Omra centralise les démarches. Le pèlerin doit y obtenir un permis de Omra, en choisissant la date et l'heure de son accomplissement. La plateforme propose ce service dans son application.

Plusieurs types de visa permettent d'accomplir la Omra, selon la plateforme. Le visa de Omra s'obtient en ligne via Nusuk, ou auprès d'une ambassade ou d'un

consulat saoudien. Les titulaires d'un visa touristique, de visite familiale ou de travail peuvent aussi accomplir la Omra. Même un visa de transit de 96 heures permet d'en faire la demande.

La Omra peut s'accomplir toute l'année, avec un mérite particulier pendant le Ramadan. Pendant la saison du Hajj, en revanche, l'accès à La Mecque est réservé aux pèlerins du Hajj. La plateforme ne précise pas les dates de cette restriction. Sur le plan sanitaire, la vaccination contre la méningite à méningocoques (ACWY) reste vivement recommandée. En janvier 2025, Air Algérie l'avait annoncée obligatoire pour tout voyage vers l'Arabie saoudite. Le vaccin devait être reçu au moins dix jours avant le vol, selon la compagnie. Elle invoquait une instruction des autorités sanitaires saoudiennes.

TRAFFIC DE DROGUE :

UNE IMPORTANTE SAISIE DE 113 KG DANS 4 WILAYAS

La Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN) a annoncé, samedi, le démantèlement de six organisations criminelles spécialisées dans le trafic de drogue en Algérie. Menées au cours de la semaine écoulée dans quatre wilayas, les opérations ont permis la saisie de 113 kg de kif traité, de comprimés hallucinogènes et de plusieurs armes. Au total, 21 individus ont été interpellés et présentés devant les juridictions compétentes.

Les services de la police judiciaire ont mené ces opérations à Oran, Tlemcen, El Oued et Tipaza. Selon le communiqué de la DGSN, ces interventions ont ciblé six organisations criminelles actives dans le trafic de stupéfiants. Les enquêteurs ont interpellé

21 suspects dans le cadre de ces affaires. Les personnes arrêtées ont ensuite été présentées devant les juridictions compétentes afin que la justice statue sur les suites à donner aux dossiers.

Ces opérations s'inscrivent dans le cadre des actions menées par les services de sécurité pour lutter contre les réseaux de trafic de drogue à travers le territoire national.

113 KG DE KIF TRAITÉ ET DES COMPRIMÉS HALLUCINOGENES SAISIS

Les policiers ont saisi un total de 113 kg de kif traité, présenté par la DGSN comme provenant du Maroc. Les opérations ont également permis de récupérer des comprimés hallucinogènes.

Ces saisies portent sur plusieurs

types de produits stupéfiants et illustrent les quantités de drogue interceptées par les services de police au cours de cette semaine d'intervention.

La lutte contre le trafic de stupéfiants mobilise régulièrement les services de sécurité, qui mènent des enquêtes et des opérations ciblées pour identifier les personnes impliquées dans ces activités illicites.

DES VEHICULES, UNE ARME A FEU ET DES ARMES BLANCHES RÉCUPÉRÉS

Outre les produits stupéfiants, les services de police ont récupéré un camion, huit voitures et deux motocyclettes.

Les opérations ont également abouti à la saisie de sommes d'argent, d'une arme à feu de



cinquième catégorie et de plusieurs armes blanches prohibées. La DGSN n'a pas précisé, dans les éléments communiqués, le montant total des sommes saisies ni le détail des quantités de comprimés hallucinogènes récupérées.

Les 21 suspects ont été présentés devant les juridictions compétentes. Les procédures judiciaires doivent déterminer les responsabilités de chacun dans les six affaires traitées par les services de police.

AFFAIRE DE L'OR ET DES 1100 MILLIARDS :

83 ACCUSÉS DEVANT LA COUR SUPRÊME



Le 19 novembre, la chambre pénale de la Cour suprême se penchera sur le dossier surnommé « l'or et les 1100 milliards ». Au total, 83 personnes y sont poursuivies, parmi lesquelles 22 se trouvent actuellement sous les verrous. Grossistes, importateurs et professionnels du négoce de métaux précieux constituent le gros des mis en cause.

Cette audience n'a rien d'une simple formalité. Les magistrats devront se prononcer sur les requêtes déposées

aussi bien par le parquet que par les avocats de la défense. Leur verdict peut aboutir à une validation des décisions antérieures ou, au contraire, à leur annulation, ce qui renverrait l'ensemble du dossier devant une nouvelle formation.

LE SCANDALE DE L'OR ET DES 1100 MILLIARDS DÉJÀ TRANCHÉ EN APPEL

Avant d'atterrir sur le bureau de la Cour suprême, le dossier avait connu une étape décisive. La chambre pé-

nale de la cour d'Alger avait en effet entériné les condamnations prononcées par la première section du pôle pénal économique et financier. Un schéma désormais familier dans les grandes affaires de détournement traitées par cette juridiction spécialisée.

L'éventail des sanctions impressionne par son amplitude. Certains prévenus s'en sortent avec 12 mois d'emprisonnement, quand d'autres se voient infliger jusqu'à deux décennies de réclusion. À ces peines s'ajoute une mesure patrimoniale lourde : la saisie intégrale des biens immobiliers, des propriétés et des avoirs bancaires des condamnés.

JUSQU'À 20 ANS DE PRISON POUR LES PRINCIPAUX MIS EN CAUSE

La peine la plus sévère frappe un homme que la justice n'a jamais pu entendre. Désigné sous les initiales « T. O. », ce prévenu en cavale a éclopé de vingt années fermes, assorties d'une amende dépassant 314 mil-

lions de dinars. Les mandats d'arrêt internationaux lancés contre lui restent valides.

Le principal accusé présent à la barre, « M.K.S. », qui dirigeait l'entreprise « W.P. », purge quant à lui 12 ans de détention et doit verser 8 millions de dinars. Le gérant d'une autre société, identifié comme « B. A. », a reçu 10 ans assortis du même montant. 8 ans ont par ailleurs été retenus contre « T. B. ».

Les intermédiaires du réseau n'ont pas été épargnés. Les deux figures les plus actives de ce maillon, « D. A. » et « A. O. », purgent huit ans fermes. Deux autres, « A. K. » et « A. S. », restent six ans en prison. Le responsable d'une société spécialisée dans l'importation et l'exportation d'or, écope de 5 ans. Chacun doit s'acquitter de 8 millions de dinars.

DES EMPLOYÉS DE BANQUE ET DES REGISTRES FICTIFS SANCTIONNÉS

La justice n'a pas limité son champ d'action aux négociants.

Plusieurs agents de la Banque nationale d'Algérie (BNA), rattachés à l'agence Zighoud Youcef, ont été condamnés à des peines allant d'un an et demi à trois ans de réclusion, avec un million de dinars d'amende chacun. Un signal adressé au secteur bancaire, souvent présenté comme le maillon faible de ces montages.

Actualités Algérie

Les détenteurs de registres de commerce fictifs et les propriétaires de bijouteries forment le dernier groupe de condamnés. Leurs peines s'échelonnent entre douze mois et cinq ans fermes. Plusieurs prévenus ont toutefois quitté le prétoire blanchis, à commencer par « B. R. », le gérant d'une entreprise, de l'intégralité des chefs retenus contre lui. Les sociétés impliquées, elles, ont été frappées d'une amende exécutoire de 32 millions de dinars.

« LES BONS COMPTES FONT LES BONS AMIS » : LE PRÉSIDENT TEBBOUNE POINTE UN PROBLÈME DANS LES EXPORTATIONS

Tebboune interpelle les exportateurs algériens. Lors de sa rencontre avec les opérateurs économiques, le président a pointé une anomalie et évoqué une piste pour y remédier. L'Algérie veut vendre davantage à l'étranger, mais encore faut-il que les devises issues de ces ventes reviennent effectivement dans le pays. Lors d'une rencontre avec les opérateurs économiques à Alger, le président Abdelmadjid Tebboune a pointé du doigt les insuffisances dans le rapatriement des recettes d'exportation hors hydrocarbures. Il plaide pour un meilleur équilibre entre le soutien accordé par l'État aux exportateurs et les obligations de ces derniers. Tout en ouvrant la voie à un mécanisme qui leur permettrait de conserver une partie des devises rapatriées.

EXPORTATIONS HORS HYDRO-CARBURES TEBBOUNE EXIGE LE RAPATRIEMENT DES DEVICES

« Il y a des exportations, mais il n'y a pas assez de retour en recettes ». Par cette déclaration, Abdelmadjid Tebboune a pointé un problème qui ne concerne

pas seulement les ventes à l'étranger, mais aussi le retour effectif des revenus qu'elles génèrent. Le président a évoqué des anomalies dans le rapatriement des devises. Notamment dans certains cas liés aux exportations de dattes. Il a toutefois précisé que ces pratiques restaient minoritaires et s'est abstenu de citer les opérateurs concernés. En contrepartie du soutien public aux exportateurs, le chef de l'État réclame le respect de leurs obligations. « Si l'État soutient l'exportateur, celui-ci doit également aider à son tour l'État », a-t-il déclaré. Le président s'est également montré favorable à la possibilité de laisser aux entreprises une partie des devises rapatriées sous forme de ristourne, afin qu'elles puissent constituer une réserve utilisable selon leurs besoins. Il envisage de demander au Premier ministre de prévoir un dispositif réglementaire, sans en préciser les modalités. Il a toutefois insisté sur la nécessité de rapatrier l'essentiel des recettes.

L'ALGÉRIE VISE 30 MILLIARDS DE DOLLARS D'EXPORTATIONS HORS

HYDROCARBURES EN 2030

Longtemps limitées à environ 2 milliards de dollars par an, les exportations algériennes hors hydrocarbures ont plus que triplé ces dernières années. Cette progression reste toutefois en deçà des ambitions affichées par les pouvoirs publics. Dans le cadre d'un engagement pris au sein du Conseil du renouveau économique algérien (CREA), l'objectif consiste à atteindre quelque 30 milliards de dollars d'exportations hors hydrocarbures à l'horizon 2030. Pour Tebboune, un montant de 20 milliards de dollars représenterait déjà une transformation majeure de l'économie nationale. Cette stratégie vise à réduire la dépendance aux revenus du pétrole et du gaz, exposés aux fluctuations des marchés mondiaux. Pour y parvenir, l'État mise notamment sur le développement de l'agriculture, des industries de transformation et des activités minières, avec des projets consacrés au fer, au phosphate, au zinc et au plomb. Les pouvoirs publics cherchent également à faciliter les exportations grâce à la simplification des procédures, au soutien logistique, à la diplomatie éco-



nomique et à l'installation de succursales bancaires à l'étranger.

LES EXPORTATEURS ALGÉRIENS FACE À UNE DOUBLE EXIGENCE

Au-delà de la hausse des volumes vendus à l'étranger, les entreprises doivent améliorer la qualité de leurs produits pour rester compétitives et respecter les délais de rapatriement des recettes.

La possibilité d'une ristourne pourrait leur offrir une marge de manœuvre financière supplémentaire. Mais sa concrétisation dépend encore d'un éventuel dispositif réglementaire. Actualités Algérie Pour l'Algérie, l'enjeu est double. Développer les ventes à l'international et s'assurer que les devises générées reviennent effectivement dans le circuit économique national.

HYDROCARBURES : 37,5 MILLIARDS DE DOLLARS DE RECETTES D'EXPORTATION EN NEUF MOIS, SELON ARKAB



L'Algérie a tiré 37,5 milliards de dollars de ses exportations d'hydrocarbures entre janvier et septembre 2026. Le ministre d'État Mohamed Arkab attribue cette performance à la hausse du prix moyen du pétrole algérien. La fiscalité pétrolière dépasse déjà les prévisions de la loi de finances 2026.

UN BARIL ALGÉRIEN

À 97 DOLLARS EN MOYENNE Le ministre d'État, ministre des Hydrocarbures, Mohamed Arkab, a dévoilé ces chiffres ce samedi 17 octobre à Alger. Il présentait un exposé devant la commission des finances et du budget de l'Assemblée populaire nationale (APN). Son intervention s'inscrivait dans l'examen du projet de loi de finances (PLF) 2027. Selon le ministre, les recettes d'exportation

ont atteint 37,5 milliards de dollars à fin septembre 2026. Elles doivent beaucoup à la hausse du prix moyen du pétrole brut algérien. Celui-ci a progressé de 37 % par rapport à la même période de 2025. Le baril s'est ainsi établi à près de 97 dollars en moyenne. Le gaz a lui aussi profité de prix élevés. Le prix moyen du gaz algérien commercialisé a atteint environ 11,3 dollars par million de BTU, a précisé Mohamed Arkab. Ces niveaux de prix ont directement soutenu les recettes de l'État. Cartes du monde

UNE FISCALITÉ PÉTROLIÈRE AU-DELÀ DES PRÉVISIONS

Les recettes de la fiscalité pétrolière ont atteint 2 841 milliards de dinars, selon le ministre. Ce montant représente près de 105 % des prévisions de la loi de finances 2026. Celle-ci tablait sur 2 698 milliards de dinars pour l'ensemble de l'année. Pour 2027, le gouvernement se montre plus prudent. Le PLF 2027 table sur 2 652 milliards de dinars de fiscalité pétrolière, avec un baril de référence à 60 dollars. Ce prix de référence reste nettement inférieur au prix moyen constaté depuis le début de 2026.

UNE CONSOMMATION NATIONALE EN FORTE HAUSSE

La demande intérieure pèse aussi sur le secteur. La consommation nationale d'énergie a atteint 59 millions de tonnes équivalent pétrole, a indiqué le ministre. La demande en gaz l'a surtout tirée vers le haut, devant les produits pétroliers. L'Algérie produit en effet l'essentiel de son électricité à partir du gaz naturel. Chaque hausse de la consommation intérieure réduit donc les volumes disponibles pour l'exportation. Le gouvernement a d'ailleurs lancé, en avril, une politique de maîtrise de l'énergie pour limiter le gaspillage.

SONATRACH ACCÉLÈRE SES INVESTISSEMENTS

Les investissements de Sonatrach ont dépassé 6 milliards de dollars sur les neuf premiers mois de 2026, selon le ministre. Ils atteignaient 5,3 milliards de dollars en 2025, soit une progression de 21 %, d'après Mohamed Arkab. Le secteur comptait par ailleurs environ 193 000 employés à la fin du premier semestre. D'ici 2030, l'État a alloué une enveloppe de 71,6 milliards de dollars au développement des hydrocarbures. L'amon, c'est-

à-dire l'exploration et la production, en absorbe 52 milliards. Près de 13 milliards iront au raffinage et à la pétrochimie, dont la nouvelle raffinerie de Hassi Messaoud. Le secteur vise une production primaire de près de 201 millions de tonnes équivalent pétrole en 2030. Il veut aussi transformer sur place plus de la moitié de cette production, contre environ 30 % aujourd'hui. Le ministre y voit un levier pour mieux valoriser les ressources nationales, au-delà des nouvelles découvertes annoncées par Sonatrach.

LE GAZ ALGÉRIEN TOUJOURS RECHERCHÉ EN EUROPE

Mohamed Arkab a souligné la hausse de la demande européenne en gaz algérien. L'Algérie a renouvelé ou signé des contrats d'approvisionnement à long terme avec plusieurs partenaires. Ils concernent notamment l'Italie, l'Espagne, la Slovaquie, la République tchèque et l'Allemagne. Le ministre a aussi fait le point sur le gazoduc transsaharien. Ce projet doit relier le Nigeria à l'Algérie, en passant par le Niger. Les négociations ont repris selon le calendrier établi, a-t-il rappelé, et les travaux du tronçon algérien ont démarré dans la wilaya d'Adrar

LE CREA SALUE LA DÉCISION DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE PORTANT CRÉATION DU COMITÉ PERMANENT DE SUIVI ET DE TRAITEMENT DES DEMANDES D'IMPORTATION

Dans son communiqué, le Conseil a exprimé sa profonde gratitude et adressé ses vifs remerciements au président de la République pour cette décision, soulignant que cette démarche est de nature à renforcer les canaux de dialogue et de concertation entre les pouvoirs publics et les opéra-

teurs économiques et de contribuer ainsi à l'amélioration des conditions d'activité des entreprises économiques et au renforcement de la dynamique de la production nationale. Dans ce cadre, le CREA a assuré qu'il "continuera à accompagner les entreprises économiques intégrées et

à défendre leurs intérêts", précisant que ses portes "demeureront ouvertes à l'ensemble des entreprises, adhérentes ou non, publiques ou privées, grandes ou petites". La force de l'économie nationale "repose sur la complémentarité entre l'ensemble de ses composantes", a souligné le CREA, esti-

mant que soutenir l'entreprise économique, quelles que soient sa taille et la nature de son activité, constitue un investissement dans la production nationale, à même de créer des richesses et des emplois. Après avoir adressé ses remerciements aux entreprises économiques qui lui ont fait confiance, le CREA

a indiqué que cette confiance représente une responsabilité collective qui incite à œuvrer au service de l'entreprise économique algérienne, assurant qu'il poursuivra les efforts pour transformer les difficultés en force et les défis en opportunités, au service d'une économie nationale plus forte, compétitive et durable.

Annaba : Le wali réunit les comités de ville pour examiner les préoccupations des citoyens à el hadjar et bouzaroura

Imen Boulmaiz

Le wali d'Annaba, Abdelkrim Lamouri, a présidé, hier une séance de travail au siège de la wilaya, consacrée à l'examen des préoccupations exprimées par les citoyens de plusieurs quartiers des communes d'El Hadjar et de Bouzaroura, relevant de la commune d'El Bouni. Cette rencontre s'inscrit dans le cadre du renforcement des mécanismes de concertation entre les autorités locales, les représentants de la société civile et les citoyens, avec pour objectif d'assurer une meilleure prise en charge des préoccupations de la population et d'améliorer les conditions de vie dans les quartiers concernés. La réunion a été consacrée à l'examen des différentes préoccupations



soulevées par le comité de ville de la commune d'El Hadjar, concernant plusieurs quartiers, ainsi que par l'association Ennasr, représentant le quartier des 2 000 logements de Bouzaroura, dans la commune d'El Bouni. Les échanges ont porté sur les préoccupations recensées

sur le terrain par ces représentants locaux et associatifs. L'objectif était d'étudier les solutions envisageables et de rechercher les mesures susceptibles de répondre aux attentes des habitants, dans le cadre des compétences des différents services concernés. La séance de travail s'est déroulée en présence du secrétaire général de la wilaya, du chargé de la gestion des affaires du cabinet du wali, des chefs de daïra d'El Hadjar et d'El Bouni, ainsi que des présidents des assemblées populaires communales des deux communes. Des membres de l'exécutif de wilaya concernés par les dossiers examinés, des représentants des différentes directions et services administratifs, ainsi que des représentants des associations

et des acteurs de la société civile ont également pris part à cette rencontre. La présence de ces différents intervenants vise à faciliter la coordination entre les collectivités locales et les services techniques, afin d'identifier les solutions adaptées aux préoccupations soulevées et de déterminer les modalités de leur prise en charge. Cette rencontre illustre l'importance accordée aux mécanismes de concertation et à l'écoute des citoyens dans la gestion des affaires locales. En associant les comités de ville et les associations aux discussions, les autorités cherchent à rapprocher l'administration des habitants et à mieux adapter les interventions publiques aux besoins exprimés sur le terrain.

Annaba/ Benmostpha Benaouda Le wali délégué à l'écoute des préoccupations des retraités de l'anp

Imen Boulmaiz

Le wali délégué de la circonscription administrative de la nouvelle ville a reçu ce matin, plusieurs retraités de l'Armée nationale populaire (ANP), dans le cadre des audiences consacrées à l'écoute des citoyens et à la prise en charge de leurs préoccupations. Cette rencontre s'inscrit dans le cadre des efforts déployés par les autorités administratives locales pour renforcer la proximité avec les citoyens, faciliter le dialogue avec les différentes catégories de la population et assurer le suivi des préoccupations soulevées.

Des audiences consacrées à la prise en charge des préoccupations

Au cours de cette réception, les retraités de l'ANP ont eu l'occasion de présenter leurs préoccupations au wali délégué, qui a veillé à leur prise en charge conformément aux procédures réglementaires et aux lois en vigueur. Cette démarche vise à examiner les demandes présentées dans le respect du cadre légal et des compétences des différentes administrations concernées, afin d'apporter les réponses appropriées aux situations exposées. Les audiences constituent également un espace de

dialogue permettant aux citoyens de faire part directement de leurs difficultés aux responsables locaux et de s'informer sur les démarches nécessaires au traitement de leurs dossiers.

Le renforcement de la proximité avec les citoyens

À travers cette initiative, la circonscription administrative de Drâa Errich réaffirme l'importance de l'écoute et de l'accompagnement des citoyens dans le traitement de leurs préoccupations. L'organisation de ces réceptions permet aux responsables locaux de prendre connaissance des demandes



exprimées et de veiller à leur examen dans le respect des dispositions légales en vigueur. L'accueil réservé aux retraités de l'Armée nationale populaire s'inscrit ainsi dans une démarche de proximité administrative, visant à améliorer la qualité du service public et à faciliter

les relations entre les citoyens et l'administration. La prise en charge des préoccupations exprimées demeure, dans ce cadre, un levier essentiel pour renforcer la confiance entre les citoyens et les institutions locales et garantir un traitement réglementaire des différentes demandes.

L'Association Amel d'aide aux enfants malades La « Rando-Rose » fait marcher la solidarité pour les enfants malades

Sara Boueche

Pour sa huitième édition, l'événement s'est imposé comme un rendez-vous incontournable de l'engagement citoyen. Il donnera le coup d'envoi de sa marche le 24 octobre 2026, au rond-point Seraïdi.

À Annaba, la solidarité a trouvé son rythme : celui du pas collectif. L'Association Amel d'aide aux enfants malades, en partenariat avec Hippone Hiking & Camp, Time Adventure et Voyagizen, convie le public à la 8^e édition de la « Rando-Rose ». La manifestation se tiendra le samedi 24 octobre 2026 à 8h30, avec pour point de rassemblement le rond-point

Seraïdi (terminus).

Une marche au service d'une cause

Placée sous le symbole du ruban rose, emblème de la sensibilisation au cancer, cette randonnée associe la pratique d'une activité de plein air à une finalité sociale. Le principe est simple : chaque participant, en s'acquittant de son billet, contribue directement à une œuvre de bienfaisance. Les organisateurs précisent en effet que les fonds collectés seront intégralement versés au profit des enfants malades. Leur mot d'ordre, « Marchons pour la bonne cause ! », résume cette ambition, transformer un effort physique en élan de générosité. Si la marche en constitue le

cœur, l'événement ne s'y réduit pas. Le programme prévoit également, une randonnée, ouverte aux amateurs de nature comme aux familles ; des actions de sensibilisation, qui confèrent à la journée une dimension préventive et éducative ; des animations, destinées à entretenir une atmosphère conviviale et festive et une tombola, qui viendra récompenser la participation tout en alimentant la collecte.

Le billet est fixé à 500 DA, un tarif volontairement modeste, de nature à favoriser une large mobilisation. Il peut être retiré au bureau de l'association, chez Lili Fleur, en centre-ville, ou chez Zoom Gelato, à Chapuis.

Pour tout renseignement complémentaire, les intéressés peuvent contacter l'association au 0556 51 82 17 ou la suivre sur Instagram via le compte @association_amel.

Huit ans de constance

La longévité de l'initiative, désormais à sa huitième édition, témoigne de l'ancrage du tissu associatif annabi et de la fidélité d'un public sensible à la cause de l'enfant malade. Elle illustre aussi une conviction partagée par les organisateurs, l'engagement solidaire gagne en force lorsqu'il se vit ensemble, au grand air, dans un esprit de partage. Rendez-vous est donc pris, le 24 octobre, au rond-point Seraïdi. Chaque pas comptera.

L'ASSOCIATION AMEL D'AIDE AUX ENFANTS MALADES
HIPHONE HIKING & CAMP
TIME ADVENTURE
& VOYAGIZEN

 Vous donnent rendez-vous pour

**La 8ème édition de
LA RANDO-ROSE**

Les fonds récoltés seront versés au profit des enfants malades

 Le 24 octobre 2026 à 8H30
 Rond point Seraïdi (Terminus)

MARCHONS POUR LA BONNE CAUSE !

- Randonnée
- Sensibilisation
- Animation
- Tombola

RETROUVEZ VOTRE BILLET CHEZ !

- Bureau de l'association
- Lili Fleur (centre ville)
- Zoom Gelato (Chapuis)

Info et contact :
☎ 0556518217
@association_amel

 **Billet : 500 DA**

ANNABA

LA RÉALITÉ VIRTUELLE AU SERVICE DE LA PRÉVENTION CONTRE LES DROGUES CHEZ LES JEUNES

Imen Boulmaiz

Une campagne de sensibilisation numérique interactive a été organisée hier à la maison de jeunes Badji Mahmoud Reda, dans le quartier de Safsaf, à Annaba. Cette initiative mise sur les nouvelles technologies, notamment les lunettes de réalité virtuelle (VR), pour sensibiliser les jeunes aux dangers des drogues et des substances psychotropes. Passer des méthodes classiques de sensibilisation à des approches plus immersives et participatives : c’est l’objectif de cette initiative organisée dans le cadre des activités du secteur de la jeunesse, sous l’égide de la Direction de la jeunesse et des sports de la wilaya d’Annaba et de l’Office des établissements de jeunes. L’activité s’est déroulée au niveau de la maison de jeunes Badji Mahmoud Reda, à Safsaf, au profit des membres du club Métavers et Intelligence artificielle. Elle a été organisée avec la participation du club Santé des jeunes du moudjahid Boubiche Belkacem et de l’association generation Echabab pour le développement et l’épanouissement des

talents. Au cœur de cette action de prévention, les lunettes de réalité virtuelle ont permis de proposer aux participants une expérience de simulation immersive consacrée aux dangers liés à la consommation de drogues et de substances psychotropes. Cette approche vise à rendre les messages de prévention plus concrets et accessibles aux jeunes, en faisant appel à des supports numériques interactifs plutôt qu’à une simple transmission théorique de l’information. La simulation a été suivie d’un débat interactif permettant aux participants d’échanger autour des risques abordés, de partager leurs réflexions et de mieux comprendre les conséquences que peuvent entraîner les comportements à risque. Le recours à la réalité virtuelle s’inscrit ainsi dans une volonté de renouveler les outils de sensibilisation en tenant compte des pratiques numériques et des centres d’intérêt des nouvelles générations. Le programme a également comporté un quiz interactif consacré aux dangers des drogues et des substances psychotropes. À travers une série de questions, cette activité avait pour objectif d’évaluer les connaissances

des jeunes, de corriger certaines idées fausses et de renforcer leur capacité à prendre des décisions réfléchies. Au-delà de son aspect ludique, le quiz a permis d’intégrer une dimension participative à la démarche de prévention. L’objectif est d’encourager les jeunes à s’informer, à développer leur esprit critique et à mieux identifier les risques auxquels ils peuvent être confrontés. Autre temps fort de cette initiative : l’annonce d’un concours destiné à encourager les jeunes à produire des vidéos de simulation à l’aide de la réalité virtuelle. Cette compétition entend stimuler la créativité des participants et les inciter à mettre leurs compétences technologiques au service de la prévention. En réalisant leurs propres contenus numériques, les jeunes pourront contribuer à diffuser des messages de sensibilisation adaptés à leur génération et à leurs modes de communication. L’initiative vise ainsi à dépasser le rôle du simple utilisateur des nouvelles technologies pour encourager les jeunes à devenir des créateurs de contenus engagés, capables de mobiliser les outils numériques afin de transmettre des messages utiles à leurs pairs.



ANNABA

DES QUANTITÉS IMPORTANTES DE MELVA DÉBARQUÉES AU PORT DE PÊCHE, LE KILOGRAMME PROPOSÉ À 500 DA



Imen Boulmaiz

Le port de pêche d’Annaba a enregistré le débarquement de quantités importantes de melva, un poisson apprécié des consommateurs pour sa saveur et ses qualités nutritionnelles. Cette arrivée de poisson frais constitue une bonne nouvelle pour les amateurs de produits de la mer, avec un prix annoncé à 500 dinars le kilogramme au point de vente situé au port de pêche d’Annaba. Cette disponibilité offre aux consommateurs la possibilité de s’approvisionner directement au niveau de cet espace de commercialisation, dans un contexte où le prix des produits halieutiques représente un élément important

dans le budget des ménages. L’annonce de ce débarquement fait état de quantités considérables de melva, laissant entrevoir une disponibilité intéressante de cette espèce au niveau du port de pêche de la ville. La melva, connue sous son appellation commerciale dans les marchés algériens, est un poisson pélagique qui évolue généralement en bancs. Elle est appréciée pour sa chair et peut être préparée de différentes manières, notamment grillée, cuite au four ou en sauce, selon les habitudes culinaires des familles. Les arrivages de poissons au port constituent un élément important de l’approvisionnement des marchés locaux. Ils permettent de rapprocher les produits de la mer des consommateurs et de leur proposer dif-

férentes espèces en fonction des prises réalisées par les pêcheurs. Selon l’information relayée par la page à l’origine de l’annonce, le kilogramme de melva est proposé à 500 DA au point de vente du port de pêche d’Annaba. Ce tarif annoncé pourrait intéresser les ménages souhaitant acheter du poisson frais à un prix accessible. La vente au niveau du port permet également aux consommateurs de se renseigner directement sur les quantités disponibles et les conditions de commercialisation. Il convient toutefois de préciser que le prix indiqué correspond à l’annonce publiée et que la disponibilité effective du produit peut varier en fonction de l’écoulement des stocks et des arrivages.

EL HADJAR

UN NOUVEAU STADE DE PROXIMITÉ MIS À LA DISPOSITION DES JEUNES DU QUARTIER ATTOUTI SALEH

Imen Boulmaiz

La commune d’El Hadjar poursuit ses efforts en faveur du développement des infrastructures sportives de proximité. Le 17 octobre dernier un stade de proximité a été mis en service au quartier Attoui Saleh, au profit des jeunes de la région, à l’occasion de la commémoration du 65^e anniversaire de la Journée nationale de l’émigration, célébrée chaque année le 17 octobre. Cette mise en service s’inscrit dans le cadre des activités organisées sous le slogan « Des profondeurs de la mémoire aux horizons de l’avenir », à l’occasion de cette date historique, mais également dans une dynamique de développement local visant à renforcer les équipements sportifs et à améliorer le cadre de vie des habitants. L’ouverture de cette infrastructure constitue un nouvel acquis pour les jeunes du quartier Attoui Saleh, qui disposent

désormais d’un espace de proximité destiné à la pratique de différentes activités sportives. La mise à disposition de ce stade répond à la nécessité de rapprocher les équipements sportifs des habitants et d’offrir aux jeunes un environnement adapté à leurs loisirs et à leurs activités physiques. Ce type d’infrastructure joue également un rôle important dans l’encouragement de la pratique sportive, la promotion d’un mode de vie actif et le renforcement des liens sociaux au sein des quartiers. La cérémonie de mise en service s’est déroulée en présence des habitants et des jeunes du quartier, qui ont partagé la satisfaction liée à l’ouverture de ce nouvel équipement. Au-delà de cette réalisation, l’opération s’inscrit dans un programme de développement plus large consacré à la réhabilitation et à l’aménagement des stades de proximité à tra-

vers la commune d’El Hadjar. Selon les informations communiquées par la commune, les opérations de réaménagement et de remise à niveau devraient concerner progressivement l’ensemble des stades de proximité de la collectivité. Cette démarche vise à améliorer les conditions d’accueil des usagers, à valoriser les espaces sportifs existants et à répondre davantage aux besoins des jeunes. La modernisation de ces infrastructures représente ainsi un enjeu pour le développement local, dans la mesure où elle permet de favoriser l’accès au sport dans les différents quartiers, sans nécessiter systématiquement de déplacements vers des équipements plus éloignés. À travers cette initiative, la commune d’El Hadjar réaffirme l’importance des équipements de proximité dans l’accompagnement de la jeunesse et l’amélioration du cadre de vie. En



mettant à la disposition des habitants des espaces consacrés à la pratique sportive, les autorités locales entendent contribuer à la dynamisation des quartiers et à l’encouragement des activités physiques chez les jeunes. La mise en service du stade du quartier

Attoui Saleh marque ainsi une étape dans le renforcement des infrastructures sportives locales, tandis que le programme annoncé de réhabilitation des autres stades devrait permettre, à terme, d’élargir cette dynamique à l’ensemble de la commune.

ANNABA

LA DIRECTION DE L'ENVIRONNEMENT COMMÉMORE LE 65^e ANNIVERSAIRE DE LA JOURNÉE NATIONALE DE L'ÉMIGRATION

Imen Boulmaiz

À l'occasion de la commémoration du 65^e anniversaire de la Journée nationale de l'émigration, correspondant au 17 octobre 1961, la Direction de l'environnement de la wilaya d'Annaba a organisé, le samedi 17 octobre 2026, une activité éducative et de sensibilisation consacrée à la mémoire nationale. Cette initiative a été menée en coordination avec la Maison de l'environnement et la Bibliothèque principale de lecture publique Berkat Slimane, avec la participation des Scouts musulmans algériens, groupe Lalla Fatma N'Soumer. Placée sous le signe du devoir de mémoire et de la transmission des valeurs nationales aux jeunes générations, cette manifestation a réuni plusieurs partenaires autour d'un programme associant histoire, culture et éducation environnementale. Le programme a notamment été marqué par une présentation historique consacrée aux événements du 17 octobre 1961, assurée par des élèves des clubs

environnementaux. Cette intervention a permis de rappeler les circonstances de cette date marquante de l'histoire nationale et de mettre en lumière les sacrifices consentis par le peuple algérien dans sa lutte pour la liberté et l'indépendance. La commémoration a également constitué une occasion de sensibiliser les enfants à l'importance de préserver la mémoire collective et de mieux connaître les événements qui ont marqué le parcours historique de l'Algérie. Afin de renforcer les connaissances historiques des enfants et de favoriser leur participation, une compétition culturelle sous forme de questions-réponses a été organisée. Cette activité interactive visait à consolider leurs acquis, à stimuler leur curiosité et à ancrer les repères historiques nationaux dans leur mémoire. En parallèle, des jeux éducatifs axés sur l'environnement ont été proposés aux jeunes participants. Alliant apprentissage et divertissement, ces activités avaient pour objectif de développer leur conscience écologique



et de les sensibiliser à la nécessité de protéger leur cadre de vie. La diversité des activités a ainsi permis d'associer la découverte de l'histoire nationale à l'apprentissage des comportements responsables

envers l'environnement, dans une approche pédagogique adaptée aux enfants. Cette démarche met en avant l'importance de l'éducation, de la culture et de la sensibilisation dès le plus jeune âge pour trans-

mettre les valeurs de citoyenneté, renforcer le sentiment d'appartenance nationale et encourager les nouvelles générations à s'impliquer dans la protection de leur patrimoine naturel.

ES SENIA, L'INNOVATION ANNABIE SACRÉE AU SOMMET DU CHALLENGE NAWAT

Sara Boueche



Parmi plus de deux cent cinquante projets venus de l'ensemble du territoire national, un seul a emporté la première place du Challenge NAWAT : ES SENIA, porté par Monsieur Nassim Darelbeida. Le Centre de Recherche en Environnement (CRE) salue cette consécration, qui récompense un parcours entrepreneurial exigeant et confirme la vitalité de l'écosystème d'innovation algérien.

Le Challenge NAWAT s'est tenu dans le cadre du salon Agritech Expo, à l'hôtel Sheraton d'Annaba. Il était organisé par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, en collaboration avec la Commission nationale de suivi de l'entrepreneuriat universitaire. Cette compétition entend repérer, distinguer et accompagner les projets les plus

prometteurs issus de la sphère universitaire et scientifique.

Dans un champ aussi vaste, la première place atteste du potentiel innovant du projet, de la solidité de sa conception et de l'engagement sans faille de son porteur. Elle constitue un signal fort pour la jeune génération d'entrepreneurs, qui voit dans cette réussite la preuve qu'une idée rigoureusement structurée peut s'imposer à l'échelle nationale.

L'INCUBATION, LEVIER DE LA RÉUSSITE

Le projet ES SENIA est incubé au sein de l'Incubateur Le Jujube, structure placée sous l'égide du CRE et du Centre de Recherche en Technologies Industrielles (CRTI). Son parcours illustre la dynamique d'innovation et d'entrepreneuriat scientifique que portent les dispositifs d'accom-

pagnement et de valorisation des projets innovants.

Cette distinction rappelle le rôle décisif de l'incubation. En offrant un encadrement méthodologique, un environnement propice à la maturation des idées et un accès aux réseaux professionnels, ces structures transforment des intuitions prometteuses en entreprises viables. Monsieur Darelbeida détient en outre deux labels, qui attestent de la solidité de son parcours entrepreneurial et de la crédibilité de son projet.

Pour le CRE comme pour son incubateur Le Jujube, cette victoire est source de légitime fierté. Elle met en lumière la contribution de la recherche publique à la promotion de l'innovation algérienne et à l'émergence d'une économie fondée sur le savoir.

ANNABA

UNE FORMATION AUX PREMIERS SECOURS AU PROFIT DES GUIDES TOURISTIQUES AGRÉÉS

Imen Boulmaiz

La Direction du tourisme et de l'artisanat de la wilaya d'Annaba lance, du 18 au 22 octobre 2026, une session de formation aux premiers secours destinée aux guides touristiques agréés. Cette initiative, organisée en coordination avec les services de la Protection civile, se déroule au centre de formation de la Protection civile de Sidi Achour, à Annaba. Cette session vise à renforcer les compétences des professionnels du guidage touristique et à leur permettre d'acquérir les connais-

sances et les gestes essentiels pour intervenir rapidement et efficacement en cas d'urgence lors de l'accompagnement des touristes. Encadrée par des officiers de la Protection civile disposant de compétences reconnues et d'une expérience de terrain, cette formation repose sur un programme combinant des enseignements théoriques et des exercices pratiques. Les participants seront initiés aux principes fondamentaux des premiers secours, aux techniques de réanimation cardiopulmonaire (RCP), ainsi qu'aux méthodes de prise en

charge des situations d'urgence susceptibles de survenir au cours des activités touristiques. Le programme prévoit également l'apprentissage des gestes permettant d'apporter une première assistance aux personnes blessées, en attendant, si nécessaire, l'arrivée des équipes spécialisées. Grâce à cet encadrement assuré par des professionnels de la Protection civile, les guides touristiques pourront mieux appréhender les situations critiques et développer les réflexes nécessaires pour réagir de manière appropriée face aux différents inci-

dents pouvant affecter les visiteurs. Au-delà de l'acquisition des gestes de premiers secours, cette initiative répond à un objectif plus large : améliorer la qualité des prestations touristiques et renforcer la sécurité des visiteurs accueillis dans la wilaya d'Annaba. Les guides touristiques agréés occupent une place importante dans l'accompagnement des visiteurs, notamment lors des excursions, des circuits de découverte et des déplacements vers les différents sites touristiques. Leur capacité à reconnaître une situation d'urgence et à apporter

une première assistance constitue ainsi un atout pour la sécurité des personnes qu'ils encadrent. Cette formation doit contribuer à renforcer leur préparation face aux imprévus et à promouvoir une meilleure culture de la prévention et de la sécurité dans l'exercice de leur profession. L'organisation de cette session témoigne de la coordination entre la Direction du tourisme et de l'artisanat et les services de la Protection civile, autour d'un objectif commun : contribuer au développement d'un tourisme plus sûr et plus responsable.

Canada : un incendie sur une base militaire en Alberta fait des morts et des blessés, les établissements de santé « complètement submergés »

Les hôpitaux de Wainwright sont débordés après l'incendie, tandis que le vote anticipé pour le référendum local a dû être suspendu dans la région, selon le monde fr.

Un « incident grave » ayant provoqué un important incendie sur la base militaire de Wainwright, dans l'ouest du Canada, a fait plusieurs morts et des blessés, samedi 17 octobre, ont annoncé les autorités, sans préciser le bilan ni les circonstances. « Il y a eu à la fois des morts et des blessés à la suite d'un incident sur la base », dans la province de l'Alberta, a déclaré le ministre de la défense nationale, David McGuinty.

La gendarmerie royale du Canada (GRC) a indiqué avoir été appelée peu après 16 heures pour un incendie dans une zone d'entraînement, rapporte l'agence Associated Press (AP). L'armée et la police enquêtent sur les circonstances, selon Reuters. Des patients ont été transportés vers plusieurs hôpitaux d'Edmonton, les

établissements proches de la base étant « complètement submergés », selon Warren Thirsk, médecin urgentiste à l'hôpital Royal-Alexandra, à Edmonton, cité par AP. Les hôpitaux de la ville ont déclenché un « code orange », destiné aux situations d'afflux massif de victimes, rapporte la radio-télévision publique CBC. « Ce nombre de patients submergerait la ville d'Edmonton », a déclaré le médecin à CBC. « Il y a davantage de patients que quiconque ne souhaite en compter en ce moment. C'est un désastre qui ne survient qu'une fois tous les quinze à vingt-cinq ans »

M. McGuinty a dit « ne pas se souvenir d'un incident de ce genre dans un passé récent ». « Nous aurons plus de choses à communiquer dans les heures et jours à venir », a-t-il ajouté, évoquant « une situation délicate et en évolution ».

Un incendie maîtrisé mais sous surveillance Attisé par des vents violents, le feu

a franchi les limites de la base et a gagné les zones rurales voisines, mobilisant des pompiers de plusieurs collectivités jusque tard dans la nuit. Selon AP, des rafales atteignant 100 kilomètres à l'heure ont été enregistrées dans de vastes secteurs de l'Alberta.

Vers 23 heures, le district municipal de Wainwright a annoncé que l'incendie était « maîtrisé pour le moment » et que les biens et les infrastructures critiques étaient protégés. Aucun ordre d'évacuation n'avait été émis pour les habitants. « L'incendie est toujours surveillé de très près », a assuré le ministre.

Le premier ministre, Mark Carney, a affirmé que son gouvernement « travaillait étroitement avec le gouvernement de l'Alberta et les autorités locales ». « Nos pensées accompagnent toutes les femmes et tous les hommes courageux touchés », a-t-il écrit sur les réseaux sociaux.

La première ministre de l'Alberta,



Danielle Smith, a qualifié l'incendie d'« important et tragique », précisant qu'il touchait de nombreux militaires. Des équipes de la province voisine de Saskatchewan participent aux secours, selon l'agence Bloomberg. Wainwright est l'une des bases d'entraînement les plus actives du Canada. Elle accueille notamment le Centre canadien d'entraînement aux manœuvres, où les soldats se

préparent aux opérations de combat dans des conditions reproduisant celles du champ de bataille.

Bloomberg rappelle que plusieurs accidents mortels s'y sont déjà produits : un militaire y a été tué lors d'un entraînement en 2020. Des retournements de véhicules blindés légers avaient également fait trois morts et au moins sept blessés au total en 2005, 2014 et 2017.

Aux Etats-Unis, dans les manifestations « No Kings », les opposants à Donald Trump entre espoir de changement et inquiétudes



Les défilés « No Kings », le principal mouvement de contestation anti-Trump, ont à nouveau rassemblé, samedi, à travers tout le pays. Une mobilisation matinée d'appréhensions, à une quinzaine de jours du scrutin crucial des Midterms, selon le monde fr.

Ils ont apporté leurs chaises pliantes et un chariot rempli de bouteilles d'eau et de barres de céréales pour les distribuer aux manifestants. Samedi 17 octobre, Chris et Jennifer Bertolet se sont installés sur un bout de pelouse du parc Gloria Molina, à Los Angeles, lieu de rassemblement des « No

Kings » : le principal mouvement de contestation anti-Trump organisait une journée d'action partout aux Etats-Unis. « Quand je vois ce qui se passe dans notre pays, je suis enragée. La corruption au niveau du gouvernement. La cruauté d'ICE [la police fédérale de l'immigration]. Les attaques sur notre démocratie. Notre pays est gouverné par des fascistes... », lâche Jennifer Bertolet, 58 ans, agente immobilière.

C'était la quatrième fois que No Kings, une coalition protéiforme de 200 associations et ONG, née en 2025 avec le retour de Donald Trump à la Maison Blanche,

appelait à manifester. Près de 2 500 rassemblements étaient annoncés dans tout le pays. Mais pour la première fois, ces manifestations, officiellement non partisans, se déroulaient dans un contexte électoral, celui des élections législatives de mi-mandat, qui auront lieu le 3 novembre. Le mouvement avait d'ailleurs un mot d'ordre officiel : celui d'inciter les gens à voter. Et notamment à voter en avance, par correspondance ou dans les bureaux déjà ouverts dans certains Etats – une possibilité dont s'empare une part croissante d'Américains.

MOBILISATION DU 17 OCTOBRE :

Une foule de manifestants, des violences et des pillages, récit d'une longue journée en France qui a viré au chaos

Samedi, 800 000 personnes ont défilé selon les organisateurs, 550 000 selon le ministre de l'intérieur, Laurent Nuñez. Dans plusieurs villes, le même schéma s'est répété : d'un côté une foule de manifestants, de l'autre des groupes indépendants décidés à en découdre, selon le monde fr. Les organisateurs espéraient créer une dynamique d'unité de revendications autour de

questions sociales en appelant à une grande manifestation, samedi 17 octobre. C'est une atomisation qui a eu lieu. En l'espace d'une journée marquée à travers le pays par une mobilisation d'ampleur, mais aussi par des dégâts matériels, des violences et des pillages inédits, plusieurs mondes semblent s'être télescopés en France.

Répondant à un mot d'ordre concernant notamment « la vie

chère », mais s'inscrivant dans la continuité du mouvement lycéen qui a démarré fin septembre, les manifestations de samedi avaient pour espoir de créer une « convergence des luttes » de différents groupes allant des « gilets jaunes » aux lycéens en passant par plusieurs corps professionnels, des responsables politiques de gauche et des formations syndicales.

Initialement né sur les réseaux

sociaux, l'appel à manifester avait été relayé par les syndicats lycéens qui se mobilisent depuis un mois pour obtenir de meilleures conditions d'enseignement. Dès l'aube, samedi, il s'agissait aussi d'observer si le mouvement des « gilets jaunes » allait renaître de ses cendres et faire jonction avec les lycéens, pour lesquels un nom de circonstances (« gilets jeunes ») avait déjà été trouvé. Le début de la journée, à cet égard,

semblait hésitant. Aux points de rendez-vous à Paris, annoncés les jours précédents, des unités des forces de l'ordre empêchaient tout regroupement, notamment devant les gares. Le centre de la ville avait été déclaré interdit aux manifestations. Il était néanmoins l'objectif déclaré d'une myriade de petits groupes, guidés par des indications partagées sur divers réseaux sociaux.

A Madagascar, un an après avoir été renversé, l'ex-président Andry Rajoelina rêve encore d'un retour sur la Grande Ile

Madagascar, un an après le coup d'Etat » (3/4). Vivant en exil depuis octobre 2025, l'ancien chef de l'Etat s'efforce de mobiliser son réseau diplomatique loin de son pays, même si ses leviers d'action demeurent limités, selon le monde fr. Du président autrefois omniprésent dans les médias n'émane plus aujourd'hui que de rares messages sur les réseaux sociaux, des vœux adressés aux Malgaches à l'occasion de la fête de Pâques ou une marque de soutien aux

victimes du cyclone Gezani qui a dévasté, en février, la ville de Tamatave. Andry Rajoelina, exfiltré de Madagascar par un avion militaire français le 12 octobre 2025 après trois semaines de mobilisation de la « gen Z », et démis de ses fonctions deux jours plus tard par la Haute Cour constitutionnelle, a quasiment disparu de la vie publique nationale. Les députés élus sous sa bannière aux élections législatives de 2024, si prompts par le passé à mobiliser les foules pour l'accueillir à chacun de ses déplacements,

ont majoritairement rallié la junta militaire conduite par le colonel Michaël Randrianirina. Quant à ses plus fidèles soutiens, ils ont pris le chemin de l'exil à la chute du régime ou ont été emprisonnés à Madagascar, à l'instar de son ancienne ministre de l'éducation nationale, Marie-Michelle Sahondrarimalala, condamnée à cinq ans de prison ferme pour « atteinte à la sûreté de l'Etat » le 30 septembre. Elle avait dénoncé un « coup d'Etat armé » peu après la prise de pouvoir des militaires.



En Chine, des grands-parents réclament une indemnité pour avoir gardé leurs petits-enfants



Faute de places en crèche ou par souci d'économie, les aïeuls gardent les enfants dans une large majorité des foyers chinois. Mais certains se pourvoient désormais en justice pour demander une compensation pour ces années non rémunérées, selon le monde fr. A 8 h 30, vendredi 16 octobre à Pékin, les nuages s'éloignent enfin, laissant une lumière blanche se répandre sur le parvis minéral de la tour iQiyi, le siège du « Netflix

chinois », face au stade des ouvriers. Une quinzaine de dames âgées, un mari et autant de poussettes entrent en scène. Masque antipollution sur le visage, Jian Hua, 70 ans, agite une figurine Spiderman à un garçonnet qui, affectueusement, l'appelle « Nai Nai » (« mamie »). Jian Hua, retraitée des douanes depuis dix ans, liste son labeur : « Il faut faire la lessive, préparer les repas, nettoyer le sol tous les jours et débarrasser la table. Tout à l'heure, à la maison, j'ai lavé les

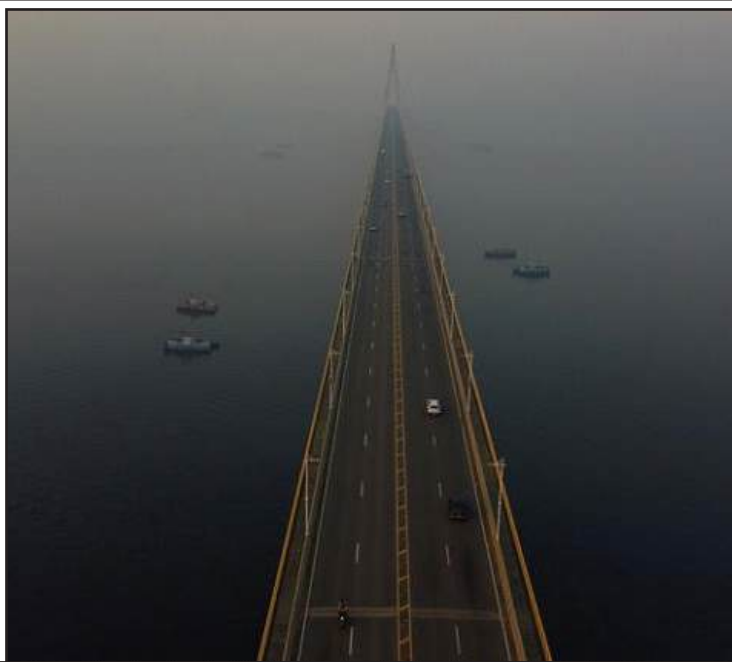
draps de ma belle-fille, j'ai fait une lessive de ses vêtements, et il faudra aussi laver ceux du petit. » Gui Rong, sa voisine, poursuit : « Oui, tout ça, c'est du travail ! Mais nous, on en a l'habitude, c'est comme ça. Passer la serpillière, faire toutes ces choses, c'est nous qui nous en chargeons. Mais enfin, quand on est grand-mère, c'est la règle, non ? Nous, vous savez, nous avons juste une petite retraite. Nous n'avons pas beaucoup d'argent pour voyager. »

Au Brésil, la perspective d'un retour de l'extrême droite fait craindre de nouveaux reculs pour l'environnement

S'il est élu le 25 octobre, Flavio Bolsonaro entend notamment restreindre la démarcation de nouvelles terres indigènes, encourager la production de pesticides et l'exploitation minière, pétrolière et gazière, selon le monde fr. La seule perspective d'un retour de l'extrême droite au pouvoir a déjà fait remonter la tension en Amazonie. Peu après le premier tour de l'élection présidentielle du 4 octobre, qui a vu Flavio Bolsonaro, le fils de l'ancien président Jair Bolsonaro (2019-2023)

arriver en tête avec 47 % des votes, contre 45 % pour le président de gauche Luiz Inacio Lula da Silva, les menaces d'invasion de terres indigènes se sont multipliées. Des incendies, soupçonnés être d'origine criminelle, ont aussi gagné la forêt tropicale, frappée par la sécheresse provoquée par El Niño. De quoi alimenter les craintes qu'une victoire de Flavio Bolsonaro au second tour le 25 octobre ne marque le retour de l'impunité qui prévalait dans la région sous la présidence de son père. Si

le candidat promet de mettre fin à la déforestation illégale d'ici 2029, cet engagement est peu crédible. Comme son père, Flavio Bolsonaro défend l'affaiblissement des organismes environnementaux et indigénistes. Une dévitalisation qui avait entraîné la destruction de 40 000 kilomètres carrés de forêt et l'invasion de la terre indigène Yanomami par quelque 20 000 orpailleurs clandestins sous le mandat de Jair Bolsonaro.



EN :
Hemdani ira à la CAN 2027

Depuis l'installation de Brahim Hemdani à la tête de la sélection nationale, les spéculations autour de la nature de son engagement avec la FAF n'ont pas tardé à apparaître. Après un seul stage, certains affichent déjà leur scepticisme, voire leur pessimisme, quant à la capacité du nouveau sélectionneur à s'inscrire dans la durée. Pourtant, contrairement aux rumeurs laissant entendre que le coach et son staff seraient soumis à une période d'évaluation sans engagement contractuel, les contrats ont bel et bien été signés. Hemdani et ses collaborateurs sont donc appelés à poursuivre leur mission au moins jusqu'à la CAN 2027, prévue pour le moment l'été prochain en Afrique de l'Est, première grande échéance de leur mandat. Les interrogations sur la situation contractuelle de Hemdani et de son adjoint Anthar Yahia ont alimenté les discussions depuis leur prise de fonctions le 5 septembre dernier. Certains ont même avancé que leur maintien dépendrait directement des résultats obtenus lors des premières sorties des Verts.



Or, les deux techniciens ont bel et bien signé leurs contrats avec la FAF, chacun dans le cadre de ses nouvelles fonctions auprès de la sélection A. Dans le cas de Hemdani, le contrat reprend pratiquement les mêmes bases que celui qu'il détenait à la tête de la sélection des U20, tout en étant actualisé pour tenir compte de ses nouvelles responsabilités. Le sélectionneur a notamment bénéficié d'une revalorisation salariale conséquente, à la hauteur du poste qu'il occupe désormais. L'essentiel est donc ailleurs : il dispose d'un contrat en bonne et due forme, qui encadre sa mission et assure

sa présence au moins jusqu'à l'été 2027, soit jusqu'à la CAN en Afrique de l'Est. Il ne s'agit donc pas d'une simple période d'essai, mais d'un engagement contractuel.

Les règles de la FIFA
Le cadre réglementaire de la FIFA apporte également un éclairage sur cette question. L'annexe 2 du Règlement du statut et du transfert des joueurs, consacrée aux règles concernant l'emploi des entraîneurs, prévoit notamment que le contrat entre un entraîneur et une association doit être écrit et comporter les éléments essentiels de leur engagement, dont sa durée,

les droits et obligations des parties ainsi que les dispositions financières. Par ailleurs, la participation officielle aux rencontres est soumise aux procédures d'enregistrement et d'accréditation prévues par les règlements des compétitions. Les membres du staff doivent être dûment enregistrés pour pouvoir prendre place sur le banc. La présence de Hemdani et d'Anthar Yahia sur celui des Verts s'inscrit dans ce cadre réglementaire. Ces dispositions ne fixent toutefois pas, à elles seules, une durée minimale de maintien en poste : celle-ci relève des engagements contractuels conclus avec la FAF.

La CAN comme premier objectif
Le débat devrait donc davantage porter sur le travail du nouveau staff et les objectifs qui lui ont été assignés que sur des spéculations concernant son contrat. La qualification à la CAN 2027 constitue une première échéance majeure, avec la possibilité pour l'Algérie de valider son billet dès le mois de novembre. L'ambition est de remettre rapidement les Verts sur de bons rails et de préparer dans les meilleures conditions le rendez-vous

continental.
Les joueurs appelés à adhérer
Sur le plan sportif et disciplinaire, le message est tout aussi clair : les joueurs sont appelés à adhérer au projet de Hemdani et à respecter sa ligne de conduite. Le sélectionneur dispose du cadre nécessaire pour mettre en place ses idées, et il lui appartient désormais de faire les choix qui s'imposent pour construire un groupe compétitif. Les prochaines dates internationales seront autant d'occasions de consolider son travail et de convaincre.
Au-delà des rumeurs et de l'impatience de certains, le staff devrait ainsi aller au moins jusqu'à la CAN 2027, conformément à la logique de son engagement. Cette compétition représentera un premier objectif intermédiaire important dans le cadre du contrat de deux ans signé par Hemdani. D'ici là, le sélectionneur et son équipe auront le temps de mettre en place leurs principes, de renforcer la cohésion du groupe et de préparer les Verts aux exigences du haut niveau continental. Le verdict devra se faire sur le terrain, et non au gré des spéculations.

Naturalisation / Affaire Yacine Abed :
Qatar, la boîte de pont d'or

Le Paradou AC et l'Algérie voient filer une nouvelle pépite avec Yacine Abed (16 ans) qui va – incessamment et selon toute vraisemblance – concrétiser son arrivée à Al Ahli Doha (Qatar). Avec un vulnérable contrat aspirant, qui ne protège pas vraiment les intérêts du PAC, qui n'aura rien en contrepartie de ce départ (ce qui reste injuste dans l'esprit et ingrat de la part du clan du joueur), et n'assure pas de gains conséquents pour l'ailier gauche, les Qataris ont juste eu besoin de proposer un train de vie décent à Abed et sa famille pour contourner le règlement des transferts. Au terme de ce processus, une naturalisation est à envisager. Détails.
Après Mohamed Rafik Omar parti vers Al Shamal SC en février 2023, les sélections de jeunes de l'Algérie n'ont pas stoppé la fuite. En effet, grâce à son éclosion à la CAN U17, Abed a vu le Qatar jeter son dévolu sur lui en lui proposant de signer à Al Ahli Doha. Dans un premier temps, le Paradou AC a réagi et contesté la manœuvre en rappelant que "les transferts internationaux de mineurs de moins de 18 ans sont strictement encadrés par les règlements de la FIFA." Ce qui est – en partie – vrai. Cependant,

les Pacistes et Abed n'ont pas de contrat professionnel en bonne et due forme qui garantit l'immunité contre ce type de "détournements".
1 million d'euros pour le père, un boulot à 5 000 euros/mois et la famille à l'abri
D'ailleurs, les personnes (agent franco-algérien installé dans le Nord de la France) qui ont organisé ce transfert n'avaient qu'à passer par la porte de derrière pour rendre le "move" possible. Pour cela, il suffit juste d'entamer un changement de résidence de la famille. Ainsi, le "regroupement familial" permet de neutraliser toute contestation de la part de la Fédération algérienne de football (FAF) et du team de Hydra auprès de la FIFA.
D'ailleurs, on apprend que le père du joueur a accepté – sans sourciller – de se rendre avec l'ensemble de sa famille au Qatar. Sachant que Yacine est encore mineur, son parent peut avoir son mot à dire dans ce cas. Quand on a une situation sociale et professionnelle juste décente et qu'on se voit offrir 1 million d'euros d'un coup, il est normal de mordre à l'hameçon. En plus de cette grosse prime, le papa aura une fonction et un salaire de 5 000 euros/mois. Quant au frère, il aura une prise en charge



totale pour les études. C'est tout le monde qui en profite. Que demander de plus ?
Salaire évolutif de 35 000 euros/mois et grosse prime de naturalisation
Pour sa part, Abed aura 35 000 euros/mois pour commencer avec une clause qui lui interdit d'aller en Europe lors de ses premières années. Ses émoluments sont – bien évidemment – évolutifs. Ils seront assortis d'une (très) éventuelle prime de naturalisation si jamais il intègre la sélection qatarie plus tard. Ce qui reste fortement envisageable. Quand bien même les Qataris

feignent de laisser le camp d'Abed décider s'il va opter pour les Verts ou Al Annabi plus tard. Néanmoins, quand on voit comment ils ont réussi à appâter le clan Abed, on peut craindre qu'on s'achemine vers une naturalisation inéluctable sur le moyen terme.
D'ailleurs, en évoquant ce détail, il est utile de mentionner que la FAF continue d'envoyer des convocations à certains joueurs algériens qui exercent au Qatar. Ce concernant, on notera que la liste élargie de Brahim Hemdani comptait Abdessamad Bounaceur (21 ans/ex USM

Alger) qui n'a pas donné suite à la convocation (et ce n'est pas la première fois) car il vise une naturalisation après avoir signé à Al Sadd SC en juillet 2024. Dans tout ça, on se rend – encore une fois – compte que les joueurs à fort potentiel ne sont pas protégés ou verrouillés de sorte qu'ils ne deviennent pas des cibles faciles pour ce genre de projets. La FAF devrait peut-être penser à offrir des contrats spécifiques pour les internationaux jeunes avec leurs clubs. Autrement, on n'est pas à l'abri d'autres coups de filets avec les lois permissives en vigueur.

Premier League : Bradley Barcola lâche ses vérités sur son transfert à Liverpool



Au micro de Téléfoot, Bradley Barcola revient sur son transfert à Liverpool pour 145 millions d'euros, son adaptation à la Premier League et ses ambitions avec les Reds et l'équipe de France.

Bradley Barcola espère changer de dimension. Transféré du PSG à Liverpool pour 145 millions d'euros, l'international français est attendu au tournant chez les Reds, où il doit progressivement prendre une place majeure dans le secteur offensif, notamment dans la succession de Mohamed Salah. Dans un entretien accordé à Téléfoot, l'ailier de 24 ans est revenu sur les attentes liées à son transfert et sur les responsabilités qui l'accompagnent.

« Qu'est-ce qu'on attend de moi ? Je pense que sur un transfert comme celui-là, on attend que je sois décisif. Il y a beaucoup de grands attaquants, mais quand tu arrives dans une équipe comme ça, il faut être absolument décisif si tu veux te démarquer. Donc c'est ce que je vais essayer de faire. En tout cas, c'est ce que je veux faire surtout », a expliqué l'ancien de l'OL. Un discours ambitieux qui intervient après une semaine particulièrement réussie pour le Français, auteur de son premier triplé sous ses nouvelles couleurs en C1 contre le LASK, avant de délivrer une passe décisive à Alexander Isak face à Brentford ce samedi. Après avoir inscrit 21 buts et délivré 20 passes décisives en 2024-2025 avec le PSG, puis marqué à 13 reprises la saison dernière, Barcola entend désormais franchir un nouveau palier et confirmer qu'il peut assumer un rôle de premier plan dans un club de cette envergure.

Bradley Barcola veut apporter son expérience à Liverpool

Ce départ marque aussi un tournant dans la carrière d'un joueur qui avait progressivement perdu sa place dans la hiérarchie offensive parisienne. Malgré ses statistiques, Barcola a dû composer avec une concurrence particulièrement relevée, notamment celle de Désiré Doué et de Khvicha Kvaratskhelia, tandis qu'il avait débuté sur le banc lors des deux finales de Ligue des Champions disputées

par le PSG. Luis Enrique souhaitait le conserver, mais ne pouvait pas lui garantir le temps de jeu nécessaire à la poursuite de sa progression.

À Liverpool, l'international français (32 sélections) espère donc disposer d'un environnement propice pour exprimer pleinement son potentiel. Il compte également mettre à profit l'expérience acquise à Paris, où il a enrichi son palmarès de deux Ligues des Champions. « Mon palmarès au PSG ? Ce n'est pas rien. C'est ce que Luis Enrique me disait : "quand tu gagnes, c'est encore plus dur, mais avec un palmarès comme ça, tu as encore plus envie de gagner." Et c'est ce que j'essaie de transmettre aussi à mes nouveaux coéquipiers, mon envie de gagner et surtout mon expérience », a ajouté Barcola.

« La Premier League, je trouve que c'est moins tactique »

L'adaptation à la Premier League représente néanmoins un défi majeur pour l'ancien Parisien. Si son explosivité et sa capacité à éliminer en un contre un peuvent lui permettre de faire des différences dans le championnat anglais, il doit encore s'habituer à un football dont le rythme et les exigences physiques diffèrent de ceux de la Ligue 1. « Mes ambitions cette saison avec Liverpool ? Le championnat, en fait, c'est très dur. Il y a des plus petites équipes, mais tous les matchs sont durs là-bas. L'objectif, c'est vraiment de remporter le championnat, la Premier League. Et si on peut aussi gagner la Ligue des champions, ce sera encore plus incroyable. J'essaie de m'adapter, parce que c'est vraiment très différent du PSG, surtout dans le style de jeu. Mais si je veux performer, il faut que je m'adapte le plus rapidement possible. La Premier League, je trouve que c'est moins tactique. Il y a moins de changements sur le terrain. Avec mon ancien coach, je devais rentrer sur le côté, après, ça prenait ma place. Là, c'est très différent. Sinon, c'est très physique. En Ligue 1, je trouve que les joueurs sont physiques. Il y a beaucoup de défenseurs costauds. Là-bas, c'est le rythme, en fait. Ça va très vite. Tu attaques, tu défends, tu n'as pas le temps de te reposer. C'est pour ça que j'avais des crampes (rires). » Enfin, Barcola garde également un objectif important en tête : s'installer durablement en équipe de France. Avec l'arrivée de Zinedine Zidane à la tête des Bleus, l'ailier a pu échanger avec le nouveau sélectionneur, qui lui a demandé de continuer à s'appuyer sur les qualités ayant fait sa force depuis ses débuts au plus haut niveau. « En équipe de France, Zinedine Zidane m'a dit de jouer le 1 contre 1, de tirer, de centrer, de revenir faire les retours défensifs comme je l'ai fait d'habitude. Il m'a dit de faire ce que je sais faire. » Ainsi, Barcola dispose désormais d'une nouvelle occasion de changer de statut, aussi bien en club qu'en sélection. Son transfert record, ses ambitions collectives et sa volonté de gagner en régularité témoignent d'une même détermination : passer enfin un cap.

Liga / FC Barcelone : Le supersub Gabriel Jesus a déjà conquis tout le monde



Arrivé à la surprise générale dans les derniers jours du mercato estival, Gabriel Jesus est en train de faire taire tous les sceptiques au FC Barcelone. C'est l'une des très belles surprises de ce début de saison au FC Barcelone. Venu dans les ultimes instants du marché des transferts, Gabriel Jesus était loin d'être la priorité offensive des Blaugrana. Après le départ de Robert Lewandowski, le club catalan avait longtemps rêvé de recruter Julián Álvarez, avant de finalement se tourner vers l'attaquant âgé de 29 ans dans une opération express qui avait surpris de nombreux observateurs. Un choix qui suscitait quelques interrogations, notamment en raison des blessures à répétition de l'ancien joueur de Manchester City et d'Arsenal et de ses statistiques offensives peu convaincantes ces dernières saisons. Mais depuis son arrivée en Catalogne, Gabriel Jesus fait taire les sceptiques.

En seulement sept apparitions, dont deux titularisations, l'international brésilien affiche déjà quatre buts et une passe décisive. Des débuts particulièrement prometteurs pour un joueur qui n'était pas forcément attendu. Initialement recruté pour apporter une solution supplémentaire en numéro 9 à Hansi Flick et permettre surtout à Raphinha de souffler, Gabriel Jesus a rapidement vu son rôle évoluer. La blessure de son compatriote lui a offert davantage d'opportunités et le Brésilien n'a pas laissé passer sa chance. Avec trois réalisations en Liga, il participe pleinement au festival offensif du FC Barcelone, qui a déjà inscrit 39 buts après neuf journées de championnat. Surtout, son efficacité impressionne : l'ancien

Gunner affiche une moyenne d'un but toutes les 59 minutes.

Une efficacité remarquable

Ce samedi, face au Betis Séville (2-5), l'attaquant de 29 ans a encore confirmé son excellente dynamique. Titularisé par Hansi Flick, il a disputé 79 minutes et inscrit le troisième but barcelonais, profitant d'une passe lumineuse de Lamine Yamal. Il aurait même pu s'offrir un doublé, mais sa deuxième réalisation a finalement été refusée pour hors-jeu. Une prestation aboutie qui confirme que le Brésilien peut être bien plus qu'une simple solution de dépannage dans l'effectif catalan. Son activité, ses déplacements et son efficacité devant le but lui permettent désormais de prétendre à un rôle important dans la rotation offensive du Barça.

De son côté, Hansi Flick ne cache pas sa satisfaction devant les performances de sa recrue, même s'il estime que celle-ci possède encore une belle marge de progression. « Gabriel est un joueur de très haut niveau et il fera encore mieux. Je suis content, mais je pense qu'il a un potentiel bien plus important et il le démontrera dans les semaines et les mois à venir », a expliqué le technicien allemand. Un discours ambitieux qui témoigne de la confiance accordée à l'ancien attaquant d'Arsenal. Et pour le FC Barcelone, cette réussite tombe à point nommé. Alors que le club ne dispose pas d'une multitude de solutions au poste de numéro 9, Gabriel Jesus s'impose progressivement comme une option crédible et particulièrement efficace qui sera sans doute utile dans les prochains jours pour défier le PSG et le Real Madrid.



Le MCP, c'est quoi ? Comment l'USB-C de l'IA lui donne enfin de vrais bras

Retrouver un document, consulter un agenda, créer une tâche... Le MCP facilite les connexions entre les IA et nos logiciels du quotidien. Chatbots, assistants ou agents peuvent ainsi accéder à des données et utiliser des outils grâce à ce protocole commun. Décryptage.

Vous pensiez que le MCP était le grand méchant de Tron ? Le Master Control Program du film de 1982 a désormais un homonyme nettement plus pacifique dans la tech. Du moins, pour l'instant. Le Model Context Protocol, ou MCP, est un standard qui permet aux applications utilisant un modèle d'IA d'accéder à des logiciels, des fichiers et des services en ligne. Cela concerne aussi bien un chatbot qu'un assistant intégré à un logiciel ou un agent piloté depuis un terminal, comme Claude Code ou Gemini CLI.

Pour faire simple auprès de vos proches avides de questions sur l'IA, le MCP peut permettre à une IA de consulter votre agenda ou de retrouver un document au lieu de simplement vous expliquer où cliquer. Une différence qui paraît minime sur le papier, mais qui change profondément ce qu'une IA peut faire pour nous.

Une prise commune pour brancher les assistants

Demandez à une IA de préparer votre prochaine réunion sans lui donner accès à votre agenda ni à vos documents. Elle pourra vous proposer une méthode et la décrire, mais elle n'ira guère plus loin. Pour travailler réellement avec ces informations, l'application qui héberge le modèle doit disposer d'un moyen de les récupérer.

C'est précisément le problème auquel s'attaque le MCP, présenté par Anthropic en novembre 2024. Sa documentation utilise une comparaison assez parlante pour les utilisateurs de tech au quotidien, celle de l'USB-C. Ainsi, plutôt que d'inventer une connexion différente pour chaque assistant et chaque service, le protocole propose une manière commune de présenter des données et des fonctions à une IA.

Ce connecteur commun ne fait pas disparaître les API, ces

interfaces utilisées pour faire communiquer les logiciels. Un serveur MCP peut s'appuyer sur elles, mais aussi accéder directement à des fichiers, à une base de données ou à des fonctions locales. Il peut, par exemple, exploiter l'API d'un agenda pour proposer à l'assistant de rechercher un rendez-vous, de consulter un événement ou de créer une réunion, en précisant les paramètres nécessaires à chaque action.

L'intérêt est évident pour les développeurs, qui évitent de reconstruire entièrement chaque intégration. Mais l'utilisateur peut aussi y gagner, car un même service devient théoriquement plus facile à connecter à plusieurs assistants compatibles.

Théoriquement, car une norme commune n'efface pas les différences entre les applications ni les questions de permissions. Deux logiciels compatibles MCP ne proposeront pas nécessairement les mêmes fonctions. Le MCP ne corrige pas à lui seul les erreurs de raisonnement d'un modèle. Il peut en revanche améliorer son efficacité en lui donnant accès aux bonnes données et aux bons outils. Encore faut-il que l'application orchestre correctement les opérations et que leurs résultats soient vérifiés.

Que se passe-t-il vraiment quand une IA utilise le MCP ?

Prenons une demande très simple : « Prépare ma réunion de demain avec le dernier compte rendu et le dossier client. »

Avec les bons accès, l'assistant peut rechercher le rendez-vous dans l'agenda, retrouver les fichiers correspondants, les consulter puis en tirer une synthèse. L'utilisateur n'a plus à ouvrir trois applications, copier leurs contenus et revenir les coller dans la conversation.

En coulisses, l'application qui héberge l'IA utilise un client MCP pour dialoguer avec un ou plusieurs serveurs MCP. Malgré son nom, ce serveur n'est pas nécessairement une grosse machine installée quelque part sur Internet. Il peut tout aussi bien s'agir d'un petit logiciel tournant directement sur votre ordinateur.

Lorsqu'un outil devient nécessaire, l'application lui transmet la demande et récupère le résultat avant de le remettre dans le



contexte de l'IA.

Un serveur MCP peut essentiellement mettre trois types d'éléments à disposition. Les outils qui permettent d'agir ou d'effectuer une opération, comme rechercher une information ou modifier un fichier. Les ressources qui donnent accès à du contenu, par exemple un document ou une base de données. Les prompts, enfin, qui sont des modèles de consignes réutilisables pour certaines tâches.

Tout cela enrichit les informations dont dispose le modèle sans avoir besoin de le réentraîner. Mais attention, donner accès au bon document à une IA ne garantit pas qu'elle le comprendra correctement. Trouver l'information et en tirer la bonne conclusion restent deux problèmes différents.

Le MCP transforme-t-il un chatbot en agent autonome ?

C'est là que les choses deviennent intéressantes. Un chatbot traditionnel répond essentiellement avec les informations qu'il possède ou celles qu'on lui fournit. Avec des outils, il peut commencer à agir.

Un assistant pourrait ainsi consulter un compte rendu, identifier les tâches qui en découlent puis demander leur création dans votre logiciel de gestion de projet. Plusieurs opérations peuvent s'enchaîner si les outils et les permissions le permettent. Le MCP ne décide cependant pas, à lui seul, jusqu'où cette autonomie peut aller. C'est l'application qui orchestre le modèle et ses outils qui fixe les règles, choisit quand solliciter une validation et peut bloquer certaines actions. Le protocole prévoit que l'utilisateur puisse garder la main, mais il n'impose pas un bouton de confirmation identique dans toutes les applications.

Il faut également éviter de confondre MCP et communication entre agents. Un autre standard, A2A pour Agent2Agent, travaille justement sur cette seconde question pour permettre à plusieurs agents de se découvrir, d'échanger et de se déléguer des tâches.

Les deux approches peuvent parfaitement cohabiter. Un agent peut consulter votre agenda grâce au MCP, puis confier une recherche spécialisée à un autre agent via A2A.

Faut-il savoir coder pour utiliser le MCP ?

Pas forcément, et c'est probablement le meilleur signe de sa maturation. Lorsqu'une intégration est déjà proposée dans un assistant, l'utilisateur peut ne jamais voir le moindre serveur MCP. Il choisit simplement un service, connecte son compte et valide les autorisations demandées. Toute la mécanique reste en coulisses.

Les outils locaux deviennent également plus accessibles. Claude Desktop permet, par exemple, d'installer certains serveurs sous forme d'extensions sans aller modifier manuellement des fichiers de configuration. Le terme « serveur MCP » ne signifie donc pas nécessairement qu'il faudra louer une machine ou ouvrir un terminal. La difficulté remonte évidemment lorsque l'on veut connecter un logiciel interne, une base de données particulière ou un outil qui ne dispose d'aucune intégration prête à l'emploi. Il faut alors développer, héberger et maintenir le connecteur.

Dans une entreprise, l'utilisateur n'aura d'ailleurs pas toujours le dernier mot : les administrateurs peuvent décider quels services sont autorisés et avec quels droits.

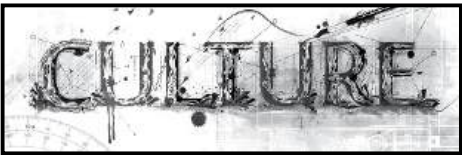
En Bref...

Les joueurs ont eu une semaine pour croire à la fin de la RTX 5090. Deux leakers suivis de près sur X, ME-GASizeGPU et hongxing2020, ont annoncé une RTX 5080 de 24 Go pour remplacer la RTX 5090, dont NVIDIA réserverait les puces GB202 à ses cartes professionnelles RTX PRO. Ce GB202 est le processeur graphique de la RTX 5090. La chaîne américaine Micro Center a ensuite passé ses fiches RTX 5090 au statut « Not Carried » (non référencé), puis NVIDIA a retiré la carte de son Marketplace américain sans un mot d'explication. À Taipei, Jeff Fisher a fini par démentir l'arrêt de son haut de gamme, sans dire combien de RTX 5090 NVIDIA compte encore livrer, ni à quel prix les joueurs pourront en trouver une.

Jeff Fisher dément, sans dire où iront les GB202

Jeff Fisher dirige l'informatique personnelle chez NVIDIA. Des journalistes taiwanais l'ont interrogé en marge de la soirée organisée à Taipei pour la mise en vente des premiers PC équipés de la puce RTX Spark. « La chaîne d'approvisionnement est effectivement un peu contrainte, mais NVIDIA fait tout pour mettre ses produits sur le marché. Il existe d'autres variantes de la puce de la RTX 5090, mais la carte n'est pas arrêtée, NVIDIA va continuer à la livrer, c'est très important », a-t-il répondu, dans des propos rapportés par 4Gamers.

Devant l'agence de presse taiwanaise CNA, il a ajouté que tout le secteur, et pas seulement NVIDIA, subissait des tensions sur l'approvisionnement. « Sans l'activité jeu, sans GeForce, il n'y aurait pas le NVIDIA d'aujourd'hui », a-t-il glissé, avant d'expliquer que GeForce avait donné naissance à CUDA, puis CUDA à l'explosion du marché de l'IA.



Sur la pointe des pieds, Annaba renoue avec la grâce

La danse classique ouvre la saison culturelle 2026/2027

Sara Boueche

Il est des rentrées qui se jouent en musique. Le samedi 17 octobre 2026, la Maison de la culture et des arts Mohamed Boudiaf d’Annaba a donné le coup d’envoi de son atelier de danse classique pour la nouvelle saison culturelle 2026/2027. Dans une atmosphère empreinte de vitalité et de passion, la structure a accueilli ses jeunes apprentis sous la direction de Mme Malak Labidi, qui encadre cette initiative. Inscrite au programme culturel et artistique arrêté par l’établissement, l’atelier s’adresse en priorité aux jeunes talents en herbe. Son

ambition est double : leur faire découvrir les fondamentaux d’une discipline exigeante et affiner leurs aptitudes motrices et expressives. À travers l’apprentissage des techniques propres à cet art, le corps devient langage, et la rigueur du geste se met au service de l’émotion. Car la danse classique est une école de l’équilibre entre des exigences en apparence contradictoires. Elle conjugue discipline et harmonie, maîtrise technique et beauté de l’interprétation. Pour de jeunes élèves, elle représente un apprentissage de la patience et de la persévérance, mais aussi une manière singulière d’éveiller la sensibilité

esthétique. Cette ouverture s’inscrit plus largement dans la démarche de la Maison de la culture Mohamed Boudiaf, qui entend encourager les talents émergents et leur offrir des espaces d’apprentissage et de formation artistique. L’objectif affiché est d’ancrer une culture de la création et d’élever le goût artistique des générations montantes. À Annaba, cité de tradition culturelle ancienne, la relève se prépare ainsi sur le parquet d’une salle de répétition. Entre les barres d’exercice et les premiers pas d’une saison qui s’annonce, c’est tout un pan de l’avenir artistique de la ville qui prend, doucement, son envol.



Prix Katara du roman arabe 2026

Deux plumes algériennes sacrées à Doha

Sara Boueche

Khadija Telli et Sara Selenti signent un doublé qui consacre la vitalité de la création romanesque algérienne sur la scène arabe.

L’Algérie a brillé sur la scène littéraire arabe. À l’occasion de la douzième édition du Prix Katara du roman arabe, organisée en 2026 à Doha, deux romancières algériennes, Khadidja Telli et Sara Selenti, ont été couronnées dans deux catégories distinctes. Cette double distinction confirme la place croissante de la production narrative algérienne dans un concours devenu, au fil des éditions, l’un des rendez-vous les plus prestigieux de la littérature arabe contemporaine.

Un roman pour adolescents ancré dans l’imaginaire du terroir



Khadidja Telli a été primée dans la catégorie du roman pour adolescents, avec Khayyât Tolga (« Le Tailleur de Tolga »). Le titre renvoie à Tolga, oasis des Ziban dans le sud-est algérien, réputée pour ses palmeraies et son patrimoine artisanal. Ce choix d’un cadre profondément

enraciné dans la géographie et la mémoire locales illustre une démarche à laquelle le jury se montre sensible : offrir au jeune lectorat arabe une fiction exigeante, capable de transmettre des valeurs et un héritage culturel sans sacrifier le plaisir de la narration.

Un manuscrit inédit révélé par le concours

De son côté, Sara Selenti a remporté la distinction réservée aux romans arabes inédits, grâce à Qad naltaqî (« Peut-être nous rencontrerons-nous »). Cette catégorie joue un rôle singulier dans l’économie du prix : en consacrant des manuscrits qui n’ont pas encore rencontré leur public, elle permet de révéler de nouvelles voix et de faciliter leur accès à l’édition. Pour la lauréate, ce sacre constitue ainsi une reconnaissance littéraire et un tremplin vers la publication.

La dimension institutionnelle de l’événement n’a pas été absente. L’ambassadeur d’Algérie à Doha, M. Salah Attia, a supervisé la cérémonie de remise des distinctions et honoré les deux romancières en reconnaissance

du lustre qu’elles ont conféré à l’emblème national. Ce geste souligne le soutien que la diplomatie algérienne entend apporter à ses créateurs lorsqu’ils s’illustrent hors des frontières.

Ce double succès témoigne de la richesse et de la diversité du paysage romanesque algérien, où se côtoient écritures pour la jeunesse et voix émergentes. Il rappelle aussi qu’un concours arabe de cette envergure constitue pour les écrivains algériens une vitrine précieuse, propre à nourrir le dialogue littéraire à l’échelle de tout le monde arabe.

Cette édition 2026 du Prix Katara s’inscrit ainsi dans une dynamique appelée, on peut l’espérer, à se prolonger.

Ghardaïa accueille prochainement le salon national du patrimoine immatériel des jeunes

La wilaya de Ghardaïa accueillera le premier Salon national du patrimoine immatériel des jeunes, du 28 octobre au 1er novembre prochain, dans le but de valoriser le patrimoine culturel national et de faire connaître les us et traditions algériennes authentiques, ont indiqué les organisateurs.

Organisé par la direction de la Jeunesse et des Sports, en coordination avec l’Office des

établissements de jeunes et la ligue de wilaya des activités de plein air et de loisirs, l’événement se déroulera à la place du 1er mai, au centre-ville. Le programme de la manifestation prévoit des expositions consacrées au patrimoine immatériel et à la cuisine traditionnelle, ainsi que des espaces dédiés aux jeux populaires traditionnels et une kheima (tente traditionnelle) pour la poésie «Melhoun» d’expression arabe et amazighe, et des exhibitions d’équitation,

de fantasia, de «Zorna» et de Baroud.

Les organisateurs ont aussi projeté des concours dans diverses activités patrimoniales et culturelles, qui seront primés, de sorte à encourager les jeunes à mettre en valeur leurs talents et à contribuer à la sauvegarde du patrimoine culturel national et sa transmission aux générations futures.

S’exprimant à l’APS, le chargé du bureau de l’information et de

la jeunesse, Habib Boukoufa, a indiqué que cet événement culturel devrait constituer un espace de rencontre et d’échange entre les jeunes participants venus de différentes wilayas, et une opportunité de mettre en avant la richesse du patrimoine immatériel algérien, de sensibiliser à l’importance de sa préservation et de sa valorisation, et de promouvoir le potentiel touristique et patrimonial de la wilaya de Ghardaïa.

A noter que les activités de ce Salon national du patrimoine immatériel pour la jeunesse coïncideront avec la tenue d’un Rallye international de motos (Alger-Ghardaïa-Alger), le début de la saison touristique saharienne et les festivités du 72e anniversaire du déclenchement de la glorieuse révolution de libération, ce qui ne manquera pas de drainer un public nombreux issu de toutes les couches de la société.



Grand Prix Assia Djebar du roman Les lauréats de la 8e édition primés

Le Grand Prix Assia Djebar du roman, dans sa 8e édition pour l'année 2026, a été décerné aux lauréats Sarah Mohamed Maariche, Farida Sahoui et Hosni Kitouni, primés par le jury pour leurs œuvres romanesques publiées respectivement en langues arabe, amazighe et française. Les lauréats de ce Prix, organisé par l'Entreprise nationale de communication, d'édition et de publicité (ANEP), sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, ont été distingués lors de la cérémonie de remise des prix de cette 8e édition, tenue samedi au Centre international de conférences (CIC) Abdelatif-Rahal, sous le slogan : «Dans la mémoire, les racines de demain».

La cérémonie s'est déroulée en présence du ministre de la Communication, Mohamed Bouslimani, du président du Haut Conseil de la langue arabe



(HCLA), Salah Belaïd, du secrétaire général du Haut-commissariat à l'amazighité (HCA), Si El Hachemi Assad, ainsi que de l'ancienne ministre, moudjahida et écrivaine Zhor Ounissi, aux côtés de hauts responsables de divers secteurs et de person-

nalités littéraires, politiques et médiatiques. Dans la catégorie du roman écrit en langue arabe, le prix a été décerné à Sarah Mohamed Maariche pour son œuvre «Er'rafra» (chronique de la légende de la montagne), publiée aux

éditions «Nemoris», tandis que le prix dans la catégorie du roman écrit en langue amazighe, le prix est revenu à Farida Sahoui pour son roman «Aggus» (La ceinture) publié aux éditions «Talsa». Le prix de la catégorie du ro-

man écrit en langue française a été remporté par Hosni Kitouni pour son ouvrage «Ce que la mort m'a pris de toi», paru chez Casbah Editions. Composé de dix (10) membres, entre universitaires, romanciers, spécialistes de la littérature, de la traduction et de la sociologie, et présidé par Hakim Miloud, le jury de cette 8e édition comprend parmi ses membres Mustapha Madi, Hamid Bouhabib, Maïssa Bey, Cherif Meribai, Meriem Guemache, Leïla Hamoutène, Ahcene Mariche, Koussaïla Alik et Idir Belali. A cette occasion, le trophée officiel du Grand Prix Assia Djebar du roman a été dévoilé. Approuvé lors de cette 8e édition, il sera également attribué lors des éditions futures. Institué en 2015 en hommage à la mémoire de la femme de lettres et académicienne algérienne Assia Djebar (1936-2015), figure majeure de la littérature algérienne.

Béjaia Lancement de la première édition du concours «Théâtre du village»

La première édition du concours «Théâtre du village» a été lancée vendredi à la maison de la culture de Béjaia, dans le cadre de la 15e édition du Festival international du théâtre de Béjaia (FITB). Le commissaire du FITB, Ali Aissaoui, a souligné, lors de la cérémonie de lancement organisée à la salle Mourad-Zidiri de la maison de la culture, que la réussite de la première édition du concours «Théâtre du village», qui se tient du 16 au 22 octobre, est «l'affaire de tous».

Il a précisé, à ce titre, que les pièces théâtrales lauréates de ce concours seront programmées au niveau des différentes salles de spectacles à travers le pays. Sept pièces théâtrales prennent part à cette compétition, dont «Tansawt», de la troupe Phoenix, «Ikem» de l'association culturelle «Tighri Umezgun», «Une nuit pas comme les autres» de la troupe «Les amis de la scène», ainsi que «Gar Arwah ad tughalin» de la troupe «Azar». La sélection comprend également les pièces «Taos» de la troupe «Assayes», «La valise



vide», de la troupe «Imeslab» et «Ccix l kanun», de la troupe «Ifurkan». La présentation des pièces théâtrales aura lieu à la salle Mourad-Zidiri. Les trois pièces lauréates du concours se classant aux premières places se verront décerner le prix Tahar-Khelfaoui, du nom du scénographe et musicien, en plus du prix du jury, composé de Mohand Ait Ighil, Djamel Abdelli et Fadhila Touati.

Billy Crystal a gardé une pierre symbolique rescapée des ruines de sa maison détruite par les flammes

Une semaine après l'incendie qui a détruit sa maison de Pacific Palisades en janvier 2025, Billy Crystal est retourné au milieu des ruines avec son épouse Janice et leurs deux filles, Lenny et Lindsay. Parmi les arbres calcinés et les cheminées encore

debout, Lindsay a aperçu une pierre du jardin épargnée par les flammes. Un mot était gravé dessus : « Rire ». Et le fait est que ce mot gravé sur cette pierre est ce qui a aidé l'acteur de 78 ans à tenir dans les moments les plus sombres depuis son adolescence.

« C'est ce qui m'a permis de traverser les moments difficiles, depuis la mort de mon père quand j'avais 15 ans », a confié Billy Crystal à People. À l'époque, la star de Quand Harry rencontre Sally s'était donné pour mission de faire rire sa mère endeuillée. « Ce mot a rendu ma vie

possible. Alors, le fait que ce soit la première chose que nous ayons trouvée signifiait que tout irait bien », a-t-il expliqué. La pierre l'accompagne désormais comme un talisman. Billy Crystal a fait de cette épreuve la matière de 860, un seul-en-scène baptisé d'après

l'adresse de la maison où il vivait depuis 1979. « Ce n'était pas simplement : « Oh, je vais en faire une pièce. » Non, ça me guérissait en même temps », a-t-il raconté. Le spectacle, qui évoque aussi ses deuils récents, débute le 21 octobre à New York.



Le sirop pour la gorge est-il efficace ?

Gorge douloureuse, irritée, qui gratte, toux sèche ou grasse, voix enrouée ... Les sirops sont souvent les premiers produits vers lesquels on se tourne pour se soulager. Mais sont-ils vraiment efficaces ? Réponse de la docteure Elodie Croci, médecin généraliste.

Résumé réalisé avec l'IA,

Les sirops pour la gorge, qu'ils soient médicamenteux ou naturels, sont souvent critiqués pour leur inefficacité et leurs risques potentiels. Les sirops médicamenteux comme le Maxilase® contiennent de l'alfa-amylase, mais des études montrent qu'elle n'est pas plus efficace qu'un placebo et peut provoquer des réactions allergiques.

Les sirops non médicamenteux, souvent à base de plantes ou homéopathiques, offrent un soulagement symptomatique par hydratation de la gorge, sans modifier l'évolution de l'infection. Ils ne sont plus remboursés car leur efficacité n'est pas prouvée scientifiquement.

Pour calmer le mal de gorge, le paracétamol est recommandé. Les pastilles et sprays sont également symptomatiques, mais l'automédication avec des AINS est déconseillée. Pour la toux, les sirops antitussifs pour toux sèche peuvent être utilisés ponctuellement, mais la toux grasse ne doit pas être bloquée pour éviter l'aggravation de l'infection. Qu'ils soient naturels ou médicamenteux, les sirops occupent une place de choix dans nos armoires à pharmacie. Mais bien qu'ils restent largement vendus, les sirops pour la gorge sont souvent décriés par le personnel médical, les jugeant souvent au mieux inefficace, au pire dangereux.

Gorge irritée, douloureuse, laryngite, angine : quels types de sirops existent, et sont-ils efficaces ?

Difficultés à avaler, gorge douloureuse, râpeuse ou qui gratte... sont autant de symptômes désagréables qui peuvent accompagner une infection des voies respiratoires, telle qu'une angine, une laryngite, un rhume ou encore la grippe. Pour les soulager, les sirops font partie de l'arsenal de traitements souvent proposés par les pharmaciens.

Deux grandes catégories cohabitent dans les rayons, les sirops médicamenteux et les autres, souvent à base de plantes ou homéopathiques.

Les sirops médicamenteux contre le mal de gorge



Ces sirops contiennent un principe actif destiné à soulager les maux de gorge appelé alfa-amylase, dont le plus connu est le Maxilase®, indiqué dans le traitement d'appoint des maux de gorge peu intenses et sans fièvre. L'alfa-amylase a été prescrite pendant des années, mais depuis une quinzaine d'années, des études solides montrent qu'elle n'est pas plus efficace qu'un placebo pour soulager le mal de gorge.

Elodie Croci - Médecin généraliste

Elle présente en revanche un risque de réaction allergique, qui peut dans de rares cas être sévère. «Le médicament reste pourtant disponible sans ordonnance et largement vendu en pharmacie» souligne la généraliste.

Les sirops non médicamenteux

Cette catégorie plus large regroupe tous les sirop de phytothérapie et d'homéopathie, proposés pour soulager les symptômes des infections des voies respiratoires supérieures : rhume, rhinopharyngite, irritation ou douleur de la gorge... Leur action est avant tout symptomatique : ils peuvent procurer un soulagement ponctuel, mais ne modifient pas l'évolution de l'infection.

L'effet ressenti avec certains de ces produits vient essentiellement de la salivation et de l'hydratation de la gorge. Si le patient boit régulièrement ou suce simplement un bonbon, il peut obtenir un effet comparable.

Dre Elodie Croci

Ces produits ont ainsi tous été progressivement déremboursés, notamment en raison de l'absence de bénéfice démontré sur l'évolution des maladies. « Il existe une réelle désinformation des patients, qui restent souvent convaincus que ces sirops sont capables de traiter l'infection elle-même » déplore notre experte.

Quel sirop pour la gorge est anti-inflammatoire ?

Seule l'alfa-amylase présente

notamment dans le Maxilase®, est classée parmi les « enzymes à visée anti-inflammatoire ».

Pour autant, son statut d'anti-inflammatoire ne signifie pas que son efficacité est solidement démontrée. Pour preuve, la Commission de la transparence de la Haute Autorité de santé estimait en 2007 que les données disponibles ne permettaient pas d'établir clairement son efficacité et jugeait le service médical rendu insuffisant.

«Par ailleurs, il est important de rappeler que l'alfa-amylase peut provoquer des réactions d'hypersensibilité, et même dans de rares cas, des réactions allergiques sévères» rappelle La Dre Croci. C'est pourquoi la notice recommande notamment d'arrêter le traitement et de consulter immédiatement en cas de signes évocateurs d'une réaction allergique.

Médicament : faut-il choisir un sirop, des pastilles ou un spray pour le mal de gorge ?

Les pastilles, sprays et autres collutoires destinés à soulager un mal de gorge sont des traitements symptomatiques qui n'ont donc aucun effet sur l'évolution de la maladie. «Tout comme les sirops, ils ont tous une action très limitée sur la douleur, qui est surtout lié à la salivation et l'hydratation de la gorge» explique la docteure Croci. Le choix du produit dépend surtout des préférences de chacun et du confort recherché.

Pour calmer le mal de gorge, le paracétamol reste le traitement symptomatique de référence et le seul vraiment efficace.

Dre Elodie Croci

En revanche, mieux vaut éviter l'automédication avec les anti-inflammatoires non stéroïdiens (AINS), notamment l'ibuprofène ou le kétoprofène, lorsqu'un mal de gorge peut être lié à une infection. «Ces médicaments peuvent masquer certains symptômes comme la fièvre et sont associés

à un risque de complications infectieuses graves, telles que le phlegmon» insiste la généraliste.

Sirop antitussif et expectorant : quel sirop utiliser pour une toux grasse ou sèche ?

Avant de chercher à calmer une toux, encore faut-il savoir si elle doit vraiment l'être ! « La toux est un réflexe physiologique de défense : elle permet notamment d'évacuer les mucosités et les particules irritantes présentes dans les voies respiratoires. Il ne faut donc pas chercher à tout prix à l'arrêter », explique la docteure Croci.

En cas de toux grasse particulièrement, les «sirops pour toux grasse» sont à éviter.

La toux productive (grave), permet d'éliminer les sécrétions bronchiques. Si on la bloque avec un sirop, le mucus peut encombrer les bronches et les poumons de qui risque d'aggraver l'infection.

Dre Elodie Croci

Pour une toux sèche, un sirop antitussif peut éventuellement être envisagé mais uniquement ponctuellement lorsqu'elle est particulièrement gênante, notamment la nuit. Mais là encore, leur efficacité reste limitée et certaines molécules peuvent exposer à des effets indésirables potentiellement importants. «C'est notamment le cas de la codéine, dont l'utilisation comme antitussif est aujourd'hui très encadrée en raison de son risque de dépression respiratoire» ajoute la docteure Croci.

D'autres sirops antitussifs indiqués contre les toux sèches et d'irritation, peuvent être intéressants lorsqu'ils sont pris le soir ou la nuit, pour leur effet sédatif, à l'image du Toplexil® (oxomémazine). «Attention en revanche en journée, car il peut aussi provoquer une somnolence et une baisse de la vigilance» ajoute la généraliste. Son utilisation sans prescription doit par ailleurs rester courte : la notice prévoit une durée maximale de cinq jours.

Des mesures beaucoup plus simples peuvent suffire à apaiser une toux : «boire régulièrement, humidifier les muqueuses, se laver le nez en cas de rhume et dormir la tête légèrement surélevée, ou prendre une petite cuillère de miel, sont tout autant de remèdes simples et efficaces pour réduire la toux surtout lorsqu'ils sont cumulés» explique notre experte.

Et n'oublions pas également qu'une toux importante ou persistante n'est pas toujours liée à une simple infection virale. Elle peut aussi révéler un asthme,

un reflux gastro-œsophagien ou une allergie. «En cas de toux intense, inhabituelle, persistante ou accompagnée de difficultés respiratoires, mieux vaut donc consulter plutôt que multiplier les sirops» insiste notre experte.

Quel sirop pour la gorge ou la toux utiliser pendant la grossesse ?

Pendant la grossesse, mieux vaut quoiqu'il arrive éviter de multiplier les médicaments pour une simple irritation de la gorge ou une toux.

«Pour un mal de gorge, le paracétamol reste le traitement antalgique de référence et peut être utilisé pendant la grossesse, à la dose efficace la plus faible et pendant la durée la plus courte possible» rappelle la Dre Croci.

Le Maxilase® à base d'alfa-amylase, est quant à lui déconseillé pendant la grossesse.

En cas de toux grasse, il n'existe pas de recommandation scientifique préconisant les sirops expectorants ou fluidifiants, grossesse ou non, puisque la toux productive contribue à l'évacuation des sécrétions.

Pour une toux sèche gênante, certains antitussifs peuvent être utilisés ponctuellement pendant la grossesse, sur conseil d'un médecin ou d'un pharmacien. «C'est notamment le cas du dextrométhorphan, présent dans le Tussidane®, qui peut être utilisé en traitement bref et en respectant la posologie» indique la généraliste.

La codéine, peut également être prescrite pendant la grossesse lorsque son utilisation est jugée nécessaire et toujours pendant la durée la plus courte possible et aux doses recommandées.

Quant aux sirops à base de plantes ou aux dispositifs destinés à apaiser la gorge, ils ne sont pas automatiquement sans risque sous prétexte qu'ils sont « naturels ». Leur composition doit être vérifiée au cas par cas et les recommandations du fabricant respectées. Par exemple, le Phytosil Toux & Gorge® recommande actuellement aux femmes enceintes de demander conseil à leur médecin avant utilisation.

Pendant la grossesse, il est toujours préférable de privilégier les mesures simples (hydratation, lavage du nez en cas de rhume, miel pour apaiser une toux si besoin) et de demander conseil à un professionnel de santé avant de choisir un sirop, en particulier lorsqu'il contient un principe actif médicamenteux.



Jet brunette

La couleur de cheveux tendance de l'automne-hiver



Pour une couleur de cheveux intense et pleine de nuances, pourquoi ne pas vous laisser tenter par le Jet brunette, la couleur en vogue de la saison ? C’est la rentrée, et pour vos cheveux aussi. Le mois de septembre marque généralement le retour des vacances. Avec les rayons UV, le sel de la mer et/ou le chlore vos cheveux sont

abîmés il est donc temps d’en prendre soin (en adoptant par exemple les bons gestes pour faire votre shampoing) ou d’opter pour du renouveau. Côté coupes, des tendances se dessinent, c’est notamment le cas de la Cub cut, facile à coiffer, du Butterfly bob, idéal pour donner du volume ou encore de la frange longue et épaisse, qui fait un retour en force cet

automne. Mais les colorations font également leur rentrée des classes. On a vu que les célébrités avaient d’ailleurs elles aussi eu envie de changement, que ce soit Iris Mittenaere qui est passée au roux et qui est canon ou Louane qui a renoué avec une couleur, super en vogue, qui lui va parfaitement. Mais d’autres tendances se dessinent aussi. Pour les personnes avec des bases plutôt claires, difficile de passer à côté du Vanilla Chaï, un sublime blond tout en contraste pour donner de la dimension à vos cheveux. Mais pour les brunes, une autre teinte s’impose au cœur des convoitises : le Jet brunette. Jet brunette, la couleur intense à ne pas louer cet automne Vous connaissez déjà le noir de jais, cette coloration noire profonde qui est souvent assimilée à une esthétique et des looks dans la tendance du goth chic. Et bien la coloration Jet brunette est à mi-chemin entre ce noir intense et un marron pour l’adoucir, comme le précise Zoë Irwin, ambassadrice éditoriale,



couleurs et tendances pour la marque Matrix, interrogée par l’édition britannique de Marie-Claire. Le noir est atténué avec un layering de patines en variant les nuances. Cette technique permet d’obtenir une couleur pleine de dimension en se rapprochant de «la technique des babylights avec de nombreuses mèches très très fines, dans un brun froid», comme le précise l’experte. Elle est très intense à la racine et les longueurs et les pointes

vont avoir plus de nuances, ce qui donne de la dimension à la chevelure. Avec le Jet brunette, on obtient une couleur avec des reflets subtils plutôt qu’un balayage marqué. Elle est donc très lumineuse et brillante contrairement au jais qui peut être plus terne et va donc affadir le teint. On compte la superbe Anne Hathaway parmi les adeptes du Jet brunette, et on voit comme cette couleur sublime sa longue chevelure !

Cheveux fins

L'erreur que l'on fait toutes lorsque l'on s'attache les cheveux

Vous souhaitez faire une coiffure plaquée, très à la mode ces derniers mois ? Attention à ne pas faire cette erreur qui pourrait fortement abîmer votre chevelure. Sur les réseaux sociaux, les coiffures à la mode ne cessent de s’enchaîner. Ces derniers mois, les looks capillaires en vogue sont sans hésitation le brushing ultra glamour des années 90 réalisé avec une brosse soufflante ou bien un sèche-cheveux et une brosse ronde, sur une chevelure dégradée. Le résultat est sexy et un brin vintage, nous rappelant forcément le style du personnage de Rachel Green de la série Friends interprété par Jennifer Aniston. On a aussi repéré la tendance de la coupe Pixie, très courte : il s’agit d’un look dégradé, déstructuré et rock avec des mèches plus longues sur le devant du visage. Coiffure plaquée : l’erreur toute simple qui pourrait casser vos longueurs Impossible de ne pas mentionner la coiffure plaquée, très



appréciée car elle fait partie intégrante du mouvement “clean girl”, qui consiste à adopter un maquillage minimaliste mettant en valeur le teint, à porter des vêtements classiques et élégants, et à plaquer sa chevelure en un chignon, une tresse ou une queue-de-cheval pour qu’aucun petit cheveu rebelle ne dépasse. Résultat ? Le look est sophistiqué et chic sans en faire trop. En plus, il s’agit du type de coiffure idéal lorsque vous souhaitez espacer vos shampoings afin de dissimuler l’éventuel excès de sébum en racines.

Mais voilà, si cette coiffure est tendance et bien utile notamment lorsqu’il fait chaud, elle serait mauvaise pour la santé de votre chevelure si elle est mal réalisée. Sur Tik Tok, Rachel Valentine, influenceuse, tricologue en formation et experte du cheveu, a réagi à une vidéo du mannequin Sophie Richie qui dévoile comment elle fait son chignon plaqué. Elle explique qu’elle le réalise en ayant les cheveux mouillés. Or, “tous les cheveux sont comme un élastique et lorsqu’ils sont mouillés, ils sont vraiment extensibles” met en



garde la spécialiste. “Pensez au fait que plus vous tirez sur votre élastique, plus il est susceptible de casser. Quand vous torsadez votre chevelure mouillée en un chignon, vous allez causer un stress à votre fibre capillaire et oui, vous pouvez les abîmer” décrypte la spécialiste. Ainsi, vous risquez de fragiliser votre chevelure et de l’affiner. Comment protéger ses cheveux d’une coiffure plaquée ? Pour réaliser ces coiffures plaquées, il est conseillé d’avoir

les cheveux secs. Appliquez du gel, de l’huile végétale, du gel d’aloe vera, ou même du masque pour les cheveux afin de discipliner vos mèches rebelles et d’en profiter pour les hydrater. Coiffez-les avec une brosse en poils de sanglier pour obtenir cet effet lustré tant apprécié, et nouez votre chevelure en queue-de-cheval, en tresse ou en chignon avec un chouchou au lieu d’un élastique très serré qui risque de casser les cheveux.

Sean Ono Lennon dément avoir touché un plus gros héritage que son demi-frère Julian à la mort de leur père

Le fils cadet de John Lennon a répondu à un internaute qui opposait sa situation à celle de son demi-frère Julian Lennon

Sean Ono Lennon a décidé de remettre les pendules à l'heure concernant le partage de l'héritage de son père. La semaine dernière, le fils de John Lennon et Yoko Ono a posté une photo de lui avec son demi-frère Julian prise à l'occasion de son anniversaire qui tombait le 9 octobre. Un internaute a alors réagi à ce post en affirmant que « l'un des deux frères avait reçu l'essentiel de la succession de John Lennon tan-



dis que l'autre avait dû se battre en justice ».

La réponse de Sean Lennon ne s'est pas fait attendre.

« Julian et moi avons hérité de la même somme de notre père. Nos trusts étaient égaux. En réalité, le sien était légèrement supérieur, mais de façon négligeable », a répondu Sean Ono Lennon sur X dans un post depuis supprimé mais relayé par Billboard. Une mise au point catégorique sur le partage prévu par leur père, assassiné en 1980, sans pour autant révéler les montants concernés.

Un fond de vérité

Sean Ono Lennon n'a toutefois

pas dissipé toute l'ambiguïté de cette histoire complexe. Julian Lennon avait engagé un long contentieux contre la succession, alors contrôlée par Yoko Ono, avant un accord confidentiel conclu en 1996, et le fait est que le cadet n'a pas précisé s'il comparait les trusts d'origine ou les sommes finalement perçues après cet accord.

Quoi qu'il en soit, son démenti corrige une rumeur sans fondement, et à respectivement 51 et 63 ans, Sean et Julian Lennon semblent être en très bons termes et ne pas avoir à se plaindre !

David Hallyday se confie sur « le plus bel héritage » de son père Johnny Hallyday

David Hallyday reprend sur scène depuis deux ans les grands titres de son père. Venu parler de sa tournée Requiem pour un fou sur Télématin, la suite, ce jeudi 15 octobre sur France 2, le chanteur s'est exprimé sur le poids de son nom de famille. Et contrairement à ce que le journaliste en plateau suggérait, David Hallyday ne se sent pas « dépossédé » de l'héritage de son père, à qui il rend hommage au travers de cette tournée.

« Je n'ai pas du tout ressenti ça », a-t-il d'abord tranché au micro de l'émission, car selon lui, « il y a ce que les gens pensent,

l'histoire qu'on se fait, et puis il y a la réalité, quand on est de l'autre côté de la barrière ».

Ce qui reste

Alors ce que Johnny Hallyday lui a légué, personne ne pourra le lui enlever. « Le plus bel héritage qu'on peut te donner, c'est des valeurs, c'est ce qu'on t'a transmis. Les goûts partagés, les passions, c'est ce qui reste en fait, parce qu'il n'y a pas grand-chose qui reste finalement à la fin », a-t-il constaté.

La mort de Johnny Hallyday, en décembre 2017, avait déclenché une longue bataille judiciaire pour sa succession entre les deux aînés du Taulier et sa

veuve, Laeticia Hallyday. Le 3 juillet 2020, un accord avait enfin été signé entre Laeticia Hallyday et Laura Smet. David Hallyday avait fait savoir, comme le relayait Le Monde, qu'il se « désistait » de toute action en justice maintenant qu'un accord avait été trouvé.

Après la fin de la tournée, le 12 décembre, le fils de Sylvie Vartan envisage de passer naturellement à la suite, avec un nouvel « album, de nouvelles chansons, faire ce que je fais depuis toujours, sur d'autres thèmes ». En attendant, il est heureux de retourner en studio après deux ans sur les routes.



« J'ai été stupide »...

Sylvester Stallone regrette amèrement d'avoir fait ses cascades lui-même



Après neuf opérations du dos, la star de « Rocky » conseille de laisser faire les professionnels

Sylvester Stallone ne voit plus ses cascades comme des trophées. Arrivé à l'heure du bilan, l'acteur de 80 ans dit avoir une liste de « millions et millions » de choses qu'il regrette, mais une en particulier le poursuit. Après des décennies à encaisser les coups devant la caméra, s'il pouvait revenir en arrière et donner un seul conseil à son moi du passé, il lui dirait très certainement de laisser les cascades à des cascadeurs professionnels.

« J'ai été blessé de très nom-

breuses fois, mais après Expensables, j'ai dû subir neuf opérations du dos et trois arthrodèses cervicales. Les deux épaules déchirées, l'œil... Vous savez, toutes sortes de problèmes au niveau du cristallin... Ça a été brutal », a-t-il détaillé lors d'un entretien avec Fox News, ajoutant n'avoir « plus jamais été tout à fait le même ».

Si bien qu'aujourd'hui, le vétérinaire d'Hollywood n'a d'autre choix que de vivre avec la douleur en s'efforçant de « faire la paix » avec elle.

La gravité finit toujours par gagner

Aujourd'hui, Sylvester Stallone voudrait que son expé-

rience serve d'avertissement aux jeunes acteurs portés sur le cinéma d'action. « Je sais que beaucoup de gens envisagent de faire leurs cascades... Ne le faites pas. Laissez le professionnel s'en charger », a-t-il martelé. « Vous ne pouvez pas vaincre la gravité : quand vous touchez le sol, vous perdez, et ça finit par vous rattraper. »

« Je pense que j'ai été stupide de faire ça », a tranché l'acteur en guise de conclusion. Ce qui ne l'empêche pas de revenir à l'écran dans la quatrième saison de la série Paramount + Tulsa King qui vient tout juste d'arriver sur la plateforme.



ANNABA/ OCTOBRE ROSE LES JOURNÉES DE SENSIBILISATION AU DÉPISTAGE DU CANCER DU SEIN SE POURSUIVENT   L'EPSP LARBI KHROUF

Imen Boulmaiz

Dans le cadre de la campagne nationale de sensibilisation à la lutte contre le cancer du sein, organisée à l'occasion d'Octobre Rose, l'EPSP Larbi Khrouf, a organisé, récemment, une journée de sensibilisation consacrée à l'importance du dépistage précoce de cette maladie. Cette initiative, organisée par la direction de la santé encadrée par la médecin de l'établissement, elle avait pour objectif de renforcer les connaissances des participantes sur le cancer du sein, de les informer sur les moyens de prévention et de les sensibiliser à l'importance d'un suivi médical régulier. Au cours de cette rencontre, l'accent a été mis sur le rôle essentiel du dépistage précoce dans la lutte contre le cancer du sein. Les participantes ont été sensibilisées à l'importance de connaître les changements pouvant apparaître au niveau des seins et de consulter un



professionnel de santé devant tout signe inhabituel. La sensibilisation a également porté sur l'autopalpation des seins, présentée comme un moyen de mieux connaître son corps et de repérer d'éventuelles modifications. Il a toutefois été rappelé que cette pratique ne remplace pas un examen médical ni les examens de dépistage recommandés selon l'âge et les facteurs de risque de chaque femme. L'objectif de cette démarche est notamment d'encourager les femmes à ne pas négliger leur

santé, à surmonter les éventuelles appréhensions liées aux examens médicaux et à consulter sans tarder en cas de signe suspect. Un diagnostic établi à un stade précoce permet, dans de nombreux cas, d'améliorer les possibilités de prise en charge et les chances de succès du traitement. La journée a été ponctuée par des interventions explicatives et des échanges avec les participantes, qui ont pu poser leurs questions et bénéficier de conseils et d'orientations sur les démarches à suivre



pour assurer un suivi médical adapté. Des dépliants d'information ont également été distribués à cette occasion afin de permettre aux participantes de conserver les recommandations communiquées et de relayer les messages de prévention auprès de leur entourage. Placée sous le slogan « Faites-vous dépister aujourd'hui pour être rassurée demain », cette initiative s'inscrit pleinement dans l'esprit d'Octobre Rose, mois dédié à la sensibilisation au cancer du sein. Elle

rappelle que l'information, la vigilance et le recours au suivi médical constituent des éléments essentiels pour protéger la santé des femmes. Au-delà de cette journée, le message porté par cette campagne reste clair : prendre soin de sa santé, ne pas ignorer les signes inhabituels et s'informer auprès des professionnels de santé sont autant de démarches qui peuvent contribuer à une meilleure prise en charge de la maladie.

DES ÉLÈVES ALGÉRIENS REMPORTENT UNE MÉDAILLE D'OR   UN CONCOURS INTERNATIONAL DE ROBOTIQUE EN CORÉE DU SUD



Une équipe composée de cinq élèves du cycle secondaire a remporté une médaille d'or lors d'un concours international de robotique,

organisé récemment à Incheon, en Corée du Sud. L'équipe algérienne, qui a participé au concours «FIRST Global Challenge 2026», a réalisé «une per-

formance internationale remarquable dans le domaine de la robotique et de l'innovation technologique», r fl tant «le potentiel prometteur des jeunes talents dont regorge l' cole algérienne, ainsi que les capacités de nos élèves à faire preuve de créativité et à rivaliser dans les fora internationaux, dès lors qu'ils bénéficient d'opportunités de formation, d'accompagnement et d'expérimentation», a indiqué, samedi, un communiqué du ministère de l'Education nationale. Cette performance met également en évidence

«l'importance d'investir dans l'enseignement des sciences et des technologies, mais aussi de développer les compétences en programmation, en robotique, en pensée critique et en travail collaboratif, permettant aux élèves d'élargir leurs perspectives de contribution à la construction de l'économie du savoir et de s'adapter aux mutations technologiques mondiales», selon le communiqué. Le ministère a exprimé sa fierté de cet exploit, tout en réaffirmant son engagement à encourager les initiatives scientifiques et technolo-

giques en milieu scolaire et à valoriser les efforts des élèves, des enseignants, des encadrants et de l'ensemble des partenaires contribuant à la découverte et à l'accompagnement des jeunes talents. Cette manifestation internationale, organisée du 7 au 10 octobre courant, a réuni des équipes de jeunes représentant près de 190 pays, dans le cadre de la promotion des sciences, des technologies, de l'ingénierie et des mathématiques, ainsi que de l'encouragement de l'innovation et du travail d'équipe chez les jeunes générations.